

Bibliothèque numérique

medic@

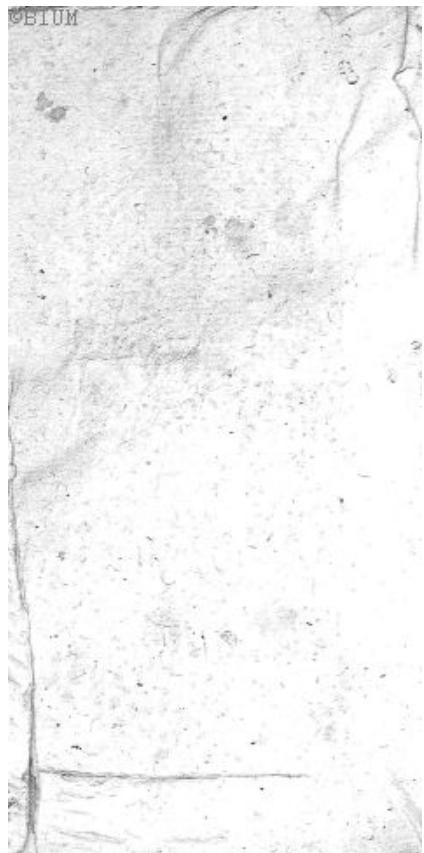
Hippocrate / Mirabeau (trad.). Les aphorismes d'Hippocrate avec son serment, mis en françois par le Sr. de Mirabeau...

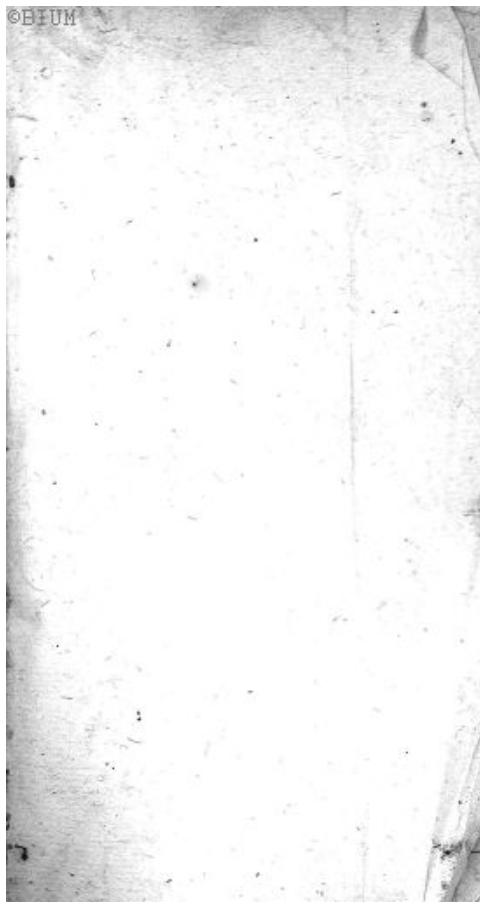
Chez Simon Lefebure, 1643.
Cote : 33266



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?33266>





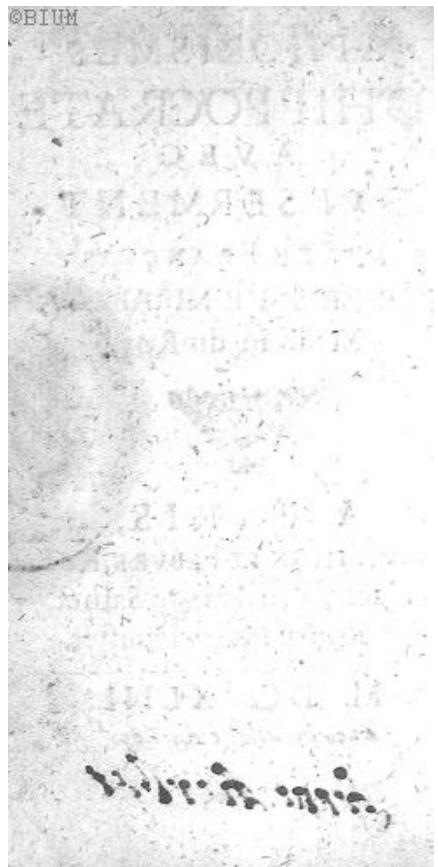


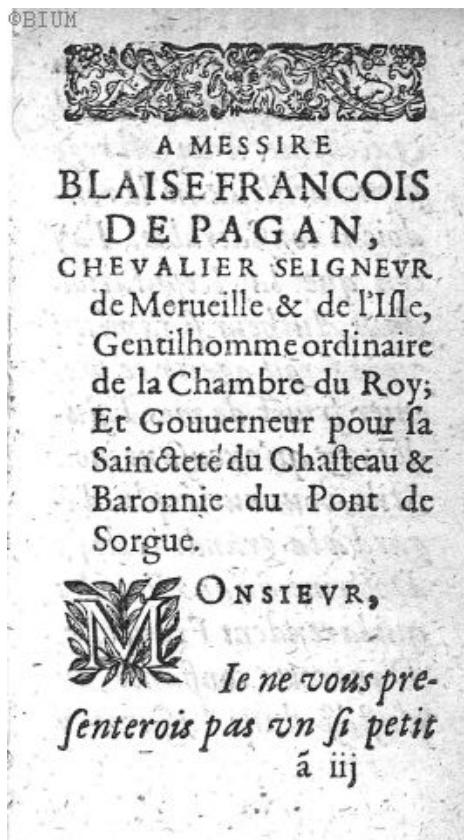












EPISTRE.

Ouvrage , si le Nom du
Grand Hippocrate , &
l'excellence d'un Abregé
si merveilleux ne le ren-
doient considerable. I'ay
crû que la Reputation
d'un Autheur si fameux
vous feroit agréer ce pre-
mier fruit de mes Estu-
des; & qu'excusant mon
Stile, vous auriés plus d'é-
gard à la grandeur de sa
Doctrine, qu'aux Paroles
qui la rendent Françoise.
Dans cette confiance, ou
plustost dans l'assurance

EPISTRE.

d'une si glorieuse Protection: l'espere des Avantages au dessus du merite de mes Veilles; & sans apprehender les Ennuieux, j'attends plus d'applaudissement que de calomnie. Personne MONSIEVR ne refusera de suiure le Jugement que vous ferez de cette Traduction; & c'est assez qu'il me soit favorable, puis que par un consentement uniuersel, vostre Approbation peut don-
à iiiij

OBIIUM EPISTRE.

ner le Prix à toutes Choses. Car, sans parler des Avantages de vostre Naissance autant Illustre par l'Ancienneté de vostre Maison, que par la Gloire de vos Ancestres; Et sans aleguer ces héroïques Vertus, autant admirées par vostre Generosité dans la Cour, que par vostre continualle Valeur dans les Armées: En quelle Authrité n'estes vous pas dans le Monde? par la confi-

EPISTRE.

deration de vostre Esprit incomparable, & si grand que rien ne peut échaper à sa connoissance. Que si dans ce nouveau déguisement, Hippocrate commence à vous plaire, l'essayeray de vous en continuer le entretien, & d'exposer plus hardiment aux yeux de la France, la suite de tant de Preceptes si beaux, & si nécessaires à la Vie des Hommes: La Cour me même ne luy refusera pas.

EPISTRE.

*l'entrée dans ses plus
agréables Conversations,
et rauie de le voir en des
Termes plus familiers, et
le ne l'estimera pas moins
pour ses utiles Enseigne-
ments, que par le credit
de vostre Nom Illustre;
lequel estant obligé d'ho-
norer par toute sorte de
consideration, Je ne puis
qu'estre toute ma Vie,*

MONSIEVR,

*Vostre tres-humble &
tres-obéissant Serviteur,
MIRABEAU.*



PREFACE.

AUTANT que le Nom d'Hippocrate est fameux dans le Monde : Autant ses Aphorismes sont célèbres parmy ses Escrits. Ce Grand Personnage les a tracéz avec le même Esprit qui fit autres fois adorer ses Ance-

©BIUM PREFACE.
stres, & reduit dans vn
Abregé si merueilleux
les Preceptes les plus ex-
quis de la plus belle
Science des Hommes:
Car n'ayants rien de
plus considerable que
l'Ame, & le Corps, apres
les reconnoissances que
Nous deuons à Dieu,
pour le Salut, & la Con-
duite de la premiere;
Nous ne tenons que
d'Hippocrate les verita-
bles Methodes de la
Conservuation de l'autre.

P R E F A C E.

Que si des nouuelles
Loüanges pouuoient
adjoûter quelque chose
à sa Gloire; l'essayerois
par vn Stile plus reueé
de la rendre plus éclat-
tante : Mais comme sa
Reputation , & ses Ou-
urages ont remply la
Terre , & les Siecles
d'Admiration : Je con-
fesse que ma Plume est
trop foible pour vn si
Grand Genie. Ce me
sera donc assez de dire,
qu'attiré par l'Eclat des

P R E F A C E.

Lumieres dvn si puissant Entendement; & poussé du Desir de me rendre capable dans vn Art que la Naissance, & l'Inclination m'ont donné pour Partage, le me suis principalement attaché à l'Intelligence de sa Doctrine, & particulièrement à cet admirable Recueil, vray Fondement de la Medecine, sur lequel tant de grands Personnages Grecs, Latins, & Arabes, ont si

PREFACE.

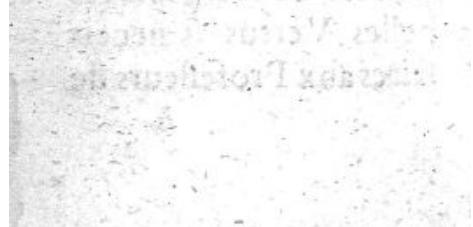
glorieusement trauaillé.
Mon dessein n'estoit au commencement qu'à me rendre ces Aphorismes plus familiers par vne Langue plus naturelle ; puis qu'ordinairement dans l'obscurité des Originaux les anciens Autheurs paroissent difficiles : Mais venant à mieux considerer cette Traduction, apres l'auoir entierement acheuée , & la trouuant assés raisonnable pour la

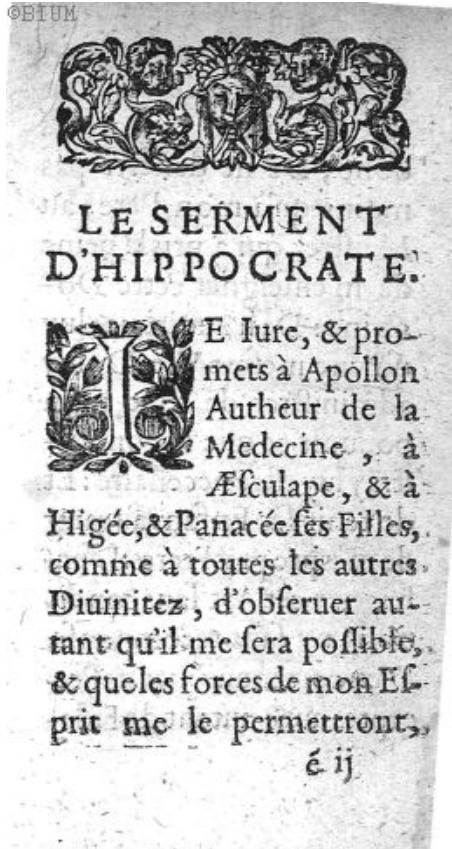
P R E F A C E.

communiquer au Public , Je n'ay pû refuser à son Vtilité ce soulagement aux fatigues de l'Estude. Que si la Fortune plus fauorable que contraire à ce premier Essay de mon Esprit, me fait meriter quelque Approbation dans le Monde ; Je m'efforceray à continuer dvn meisme Stile la suite des vtiles Enseignements de cet Autheur, non moins Illustre par ses incomparables

OBILUM PREFACE.
rables Vertus , que par
la sublimité de sa Scien-
ce: Car ce Diuin Person-
nage autant loigneux de
la probité des Mœurs,
que des Perfectionns de
l'Esprit, se propose luy
mesme dans son Ser-
ment pour vn eternel
Exemple de Sagesse;
Voulant plus puissam-
ment imprimer dans l'A-
me de les Disciples par
vn acte de Religion ces
belles Vertus si necel-
saires aux Professeurs de
é.

la Medecine: Et d'autant qu'vne piece si rare me semble trop recommandable pour estre tant negligée , Je l'expose au commencement de ses Ouvrages , pour inciter davantage les Medecins à n'imiter pas moins les belles Qualitez de l'ame du Grand Hippocrate , qu'à suivre ses autres Divins Preceptes.





LE SERMENT

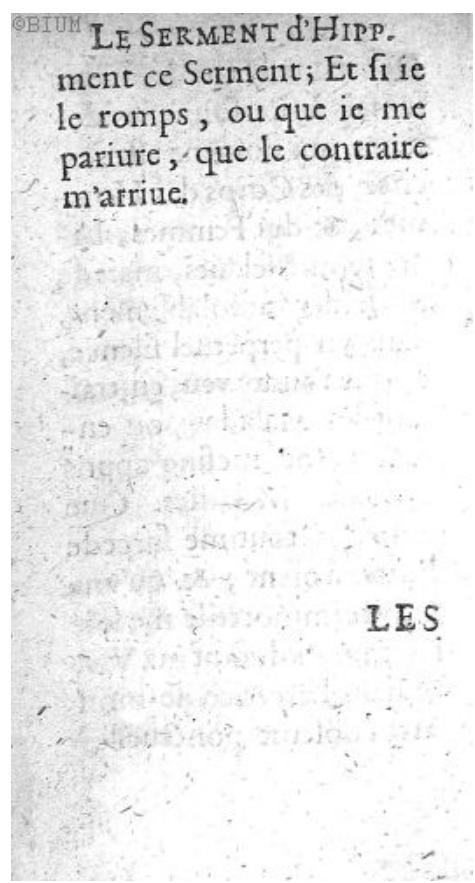
Tout ce qui est contenu en
ce Serment, & compris en
cette Escriture. Je promets
donc, De ne defacer pas
moins qu'à mon Pere, au
Maistre, qui a pris la peine
de m'enseigner cette Do-
ctrine: De n'auoir avec luy
qu'une mesme Vie: De luy
administrer de tout mon
pouuoir ce que je connoi-
stray luy estre necessaire: Et
de tenir ses Enfans au rang
de mes propres Freres: D'en-
seigner cet Art sans condi-
tion, ny sans recompense:
D'en communiquer les Pre-
ceptes avec autant de Fide-

lité, que de Franchise; non seulement à mes Enfans, & à ceux de mon Precepteur; mais encore à tous ceux qui s'oblieront par Serment, de garder les Loix de la Medecine, & non point aux autres: D'employer en traitant les Malades, tout ce qui sera nécessaire selon ma capacité, & ma puissance: De ne publier jamais les Maladies: De ne rien faire par outrage: De ne donner jamais du Poison, quelque sollicitation que l'on m'en fasse; Ny mesme d'en consulter avec person-

©BIBU

LE SERMENT
ne : Et de n'ordonner iamais aux Femmes enceintes, les Breuuages, qui peuvent faire mourir l'Enfant, voulant conseruer l'intégrité de ma Vie, dans vne pureté irreprochable. Je promets encore de ne taillez point ceux qui sont traauillez de la Pierre, mais d'en permettre l'opération, à ceux qui en ont l'experience : De n'entrer iamais en aucune Maison que dans le dessein d'y guerir les Malades, Et d'y eviter de tout mon pouuoir les sujets de Querelle, d'Amour, & de

OBIAUM
D'HIPPOCRATE.
Débauche: Dene décourir
iamais à Personne les de-
fauts, qui doiuent estre ca-
chez, des Corps des Hom-
mes, & des Femmes, Li-
bres, ou Esclaves, mais de
conseruer inuiolablement,
dans vn perpetuel silence,
ce que i'auray veu, en trai-
tant les Malades, ou en-
tendu, ou mesme appris
hors des Maladies. Que
doncques tout me succede
heureusement, & qu'vne
Gloire immortelle me soit
refeuée, si durant ma Vie,
& dans l'exercice de mon
Art, i'obserue ponctuelle-



OBIVUM LE SERMENT d'HIPP.
ment ce Serment; Et si je
le romps, ou que je me
pariure, que le contraire
m'arrue.

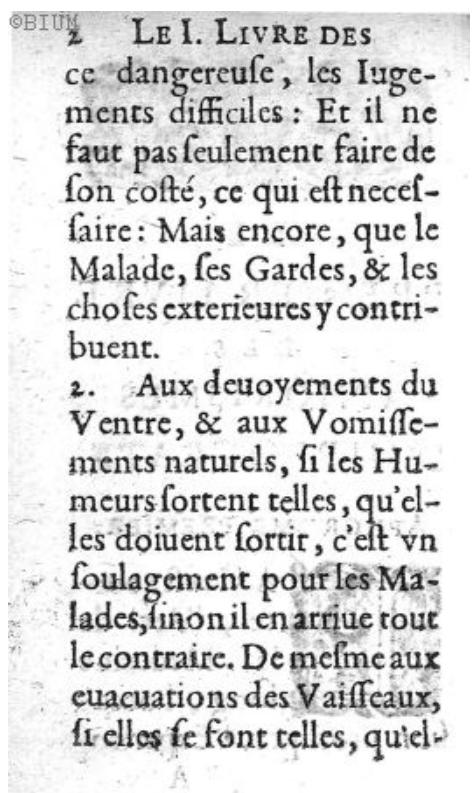
LES



LE
PREMIER LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

DA vie est courte, l'Art de la Medecine long, l'occasion prompte, l'Experiencie A



APHOR. D'HIPPOC. ;
les se doiuent faire; c'est vn
Aliegement , & les Mala-
des les supportent sans pei-
ne: sinon tout au contrai-
re. Il faut toutesfois bien
considerer le Pays, le Téps,
l'Aage, & les Maladies, auf-
quelles ces euacuations co-
uiennent, ou non.

310 La bonne complexion
de ceux qui font beaucoup
d'exercice est dangereuse,
quand elle arriue à vne
Grosseur demesurée: car ils
ne peuvent ny demeurer
en ce mesme estat ny estre
sans inquietude. De sorte
que ne pouuans estre en

A ij

OBITUUM

4 LE I.LIVRE DES

Repos, ny moins augmenter leur bonne constitution , il ne leur reste plus qu'à la rendre mauuaise ; & partant il faut promptement descharger cette excessiue complexion , pour redonner au corps vne nouvelle nourriture : Toutes fois les euacuations en doivent estre moderées , pour n'estre pas dangereuses & proportionnées aux forces , de celuy qui les doit supporter , parce qu'yne trop grande euacuation , n'est pas moins dangereuse qu'une excessiue nourriture ,

4. La legere & rare nourriture est tousiours dangeuse aux longues maladies, quelques fois aussi aux aiguës; & toutesfois la trop legere, comme la trop abondante leurs font encores perilleuses.

5. L'on entretient les Malades d'une nourriture legere, d'où vient qu'ils s'en trouuent plus mal, car la faute de ceux qui tombent en cette erreur est plus grande, que s'ils en ordonnaient une plus ample. De plus, les aliments trop rares sont encores dangereux

A iiij

6 LE I. LIVRE DES
aux personnes bien dispo-
sees; par ce qu'ils reçoivent
avec plus de peril les acci-
dents qui leurs arrivent:
& partant les Alimens
trop rares & legers sont
plus dangereux, que ceux
qui ont plus de substan-
ce.

6. Il faut aux extrémes
maladies se servir de reme-
des extrémes.

7. Quand la Maladie est
tres-aiguë, le Malade souf-
fre soudain d'extrémes
douleurs: Et il n'a besoin
que d'unetres-legere & de-
licate nourriture; mais ne

lestant pas , il luy en faut de plus solide ; & à mesur e que la violence du mal s'adoucit , la nourriture luy doit estre permise .

8. Quand la maladie est au periode de sa force , il faut vser de tres-legere nourriture .

9. Mais il faut bien considerer , si les Aliments sont capables de le soustenir iusqu'au plus fort de la maladie , ou si le Malade peut affoiblir auparauant , ne pouuant subsister par cette nourriture , ou bien si la maladie diminuoit & fi-

A iiiij

3 LE I. LIVRE DES
nifsoit deuant.

10 Aux subits accroisse-
ments des maladies , il faut
vfer incontinent d'Ali-
ments legers: Mais à celles
qui ne lont pas si prom-
ptes, il ne les faut employer
qu'au temps de la force du
mal , ou peu auparauant;
mais auant tout cela il faut
que la nourriture soit plus
ample , afin que le Malade
puisse subsister.

11. Durant le fort des
maladies , il faut s'abstenir
de manger , parce qu'alors
la nourriture est nuisible,
comme aux fiévres d'Ac-

cez pendant l'Accez.

12. Les saisons de l'an-
née, & les Redoublemens
reglez, soit de tous les
iours, soit de deux, ou de
plus long intervale, deno-
tent les accez, & les consti-
tutions des malades. Les
indices se prennent encore
des premiers signes qui ap-
paroissent, comme en la
Pleuresie, si le Malade cra-
che au commencement, la
maladie est abrégée, mais
s'il tarde à cracher, ell'est
retardée; & par les vrines,
les excrements du ventre,
& les sueurs les bonnes ou

10 LE I. LIVRE DES
mauvaises , les courtes ou
les longues Maladies feront
connus.

13. Les vieillards portent
facilement le ieufne , non
pastant ceux qui sont dans
l'Aage de cōfistence, moins
la icunesse, & encore moins
les enfans , principalement
les plus vigoureux.

14. Ceux qui croissent
ont beaucoup de chaleur
naturelle , d'où vient qu'il
leur faut beaucoup de nour-
riture , autrement leurs
corps se consumeroient.
Mais les vieillards , qui ont
peu de chaleur naturelle ,

APHOR. D'HIPPOC. 11
ont besoin de peu de nour-
riture, par ce que l'abon-
dance les suffoqueroit.
Ainsi les fiévres aiguës ne
s'attachent pas à eux, à rai-
son de la froideur de leurs
corps.

15. Les Parties interieu-
res du corps sont tres-chau-
des, & les sommeils tres-
longs en Hyuer, & au Prin-
temps ; C'est pourquoy il
faut user en ces saisons d'u-
ne abondante nourriture;
parce que les Aliments sont
plus requis ou la chaleur
naturelle est plus grande.
Ainsi que la difference des

©BIUM
32 LE I. LIVRE DES
Aages, & ceux qui s'addon-
nent aux exercices le fong
connoistre.

16. La nourriture liqui-
de est tres-vtile à tous les
febricitants, & principale-
ment aux enfans, & à ceux
qui sont nourris de la for-
te.

17. Mais il faut auoir é-
gard à ces Aliments, &
bien considerer, s'il les faut
donner vne fois, ou deux,
ou plus ou moins, & les
permettre quelques fois,
selon le Temps, le País,
l'Aage, & la Coustume.

18. Les viandes sont tres-

APHOR. D'HIPPOC. 13
difficiles à supporter en
Esté, & en Automne; tres-
faciles en Hyuer, & faciles
au Printemps.

19. Il ne faut ny donner,
ny forcez les Malades à
manger dans les accez re-
glez des fiévres; mais plu-
tost le retrancher devant
qu'ils arriuent.

20. Durant & apres les
grandes operations de la
Nature, il ne la faut ny é-
mouvoir, ny alterer, soit
par medicaments, ou par
autre irritation, mais la
laisser.

21. Il faut conduire les

©BLUM
14 LE I. LIVRE DES
évacuations par les en-
droits où la nature incline
le plus.

22. Les humeurs ne doi-
uent point estre purgées,
ny émeuës , lors qu'elles
sont cruës; mais quand el-
les sont cuites , ny mesme
au commencement des
maladies , si elles n'y sont
disposées , mais le plus sou-
uent il n'y a point de dis-
position.

23. Les évacuations ne
sont pas jugées bonnes par
la quantité, mais quand el-
les sortent telles qu'elles
doivent , & que les Mala-

APHOR. D'HIPPOC. 15
des les souffrent aisément;
que s'il est nécessaire de les
continuer iusqu'à la defail-
lance , il le faut faire , si le
Malade le peut suppor-
ter.

24. Il faut employer ra-
rement les remedes purga-
tifs au commencement , &
aux maladies aiguës , &
que ce soit encore avec
beaucoup de considera-
tion.

25. Si les Humeurs sont
purgées , comme elles se
doivent purger ; c'est vn
soulagement pour les Ma-

16 LE I. LIVRE DES
lades, finon tout le con-
traire.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

Il n'y a pas de maladie
qui ne soit dans l'humidité
et qui soit dans la sécheresse.

LE



LE
SECOND LIVRE

D E S
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

EST vn signe mortel en toutes Maladies, quand le sommeil trauaille le Malade; mais s'il en est soulagé, il

B

18 LE II. LIVRE DES

n'y a rien à craindre.

2. Quand le dormir apaise la resverie , c'est vn bon signe.

3. Les veilles , & les sommeils excessifs sont mauvais.

4. Ny la satieté , ny la faim , ny tout ce qui excede les termes de la nature , n'est pas bon.

5. Les lassitudes qui viennent d'elles-mesmes presagent les maladies.

6. Tous ceux qui ont de la douleur en quelque partie du Corps , & ne la sentent point du tout , ont l'es-

prit malade.

7. Il faut refaire peu à peu les corps de ceux qui ont esté long-temps à maigrir, & promptement ceux qui le sont deuenus bien-tost.

8. Si les Aliments ne profitent pas apres la maladie, c'est vne marque qu'ils sont trop abondants. Que si la mesme chose arriue, apres les auoir retranchez, c'est un signe que les euacuations font encores necessaires.

9. Lors que l'on veut purger les Corps, il faut ren-

B ij

20. LE II. LIVRE DES
dre les matieres fluides,
10. Plus vous nourrirez
vn corps mal disposé, plus
vous luy nuirez.
11. Il est plus aisné de se
remplir par le boire que
par le manger.
12. Les matieres qui re-
stent dans le corps apres la
Crise, produisent ordinai-
rement les recheutes.
13. Les Malades sont tou-
jours trauillez la nuit qui
precede la Crise, & le plus
souuent soulagez en celle
qui la suit.
14. Le changement des
excrements apporte du

APHOR. D'HIPPOC. 21
foulagemēt au flux de ventre, si toutesfois le changement n'est plus mauuaise.

15. Aux maux de Gorge, ou lors qu'il paroist des pustules sur le corps; il faut considerer les excrements, car s'ils sont bilieux, le corps est aussi malade, que s'ils ne sont point altérez, il faut bien nourrir & entretenir le corps.

16. Pendant la faim, il ne faut pas trauailler:

17. Celuy qui prend par excez trop de viandes contraires, deviuent Malade, ce qui paroist en la guerison.

22. LE II. LIVRE DES

18. Les excrements fe
font bien-tost des viandes
qui se digerent prompte-
ment.

19. Les Pronostics de la
vie, ou de la Mort, ne font
pas trop assurer aux mala-
dies aiguës.

20. Si le ventre est libre
en la iéunesse, il sera dur en
la vieillesse; & au contraî-
re, si en la iéunesse il est dur,
en la vieillesse il sera libre.

21. Le vin arreste la faim.

22. Les Maladies se gue-
rissent par euacuation, &
celles qui procedent par
euacuation, par repletion,

APHOR. D'HIPPOC. 23
ainsi tout se guerit par son
contraire.

23. Les Fiévres aiguës se
terminent dans le quatorzième iour de la maladie.

24. Par le Quatrième iour, vous iugerez du septième de la Maladie: & par ce que le Huietième est le premier de l'autre sepmaine, considerez le vnième, car il est le Quatrième de cette seconde sépmaine. De plus, remarquez encore le dix-septième, par ce qu'il est le Quatrième, à compter du Quatorze, comme il est le septième du Vnzième.

- ©BLUM
24. LE II. LIVRE DES
25. La plus grand' part
des Fiévres Quartes d'Esté
sont courtes, celles d'Au-
tome longues, mais prin-
cipalement quand elles en-
trent dans l'Hyuer.
26. Il vaut mieux que
la Fiévre arrive à la conuul-
sion, que la conuulsion à la
Fiévre.
27. Ne vous fiez pas aux
Allegements des maladies
qui arrivent sans cause, &
ne craignez pas non plus
les maux qui arrivent sans
raison, par ce qu'ils sont
peu souuent permanents,
& de peu de durée.
28.

28. Quand le Corps ne vient point à maigrir durant vne forte fièvre , ou qu'il dessieche par trop , c'est vn mauuais signe; Car le premier denote la longeur de la Maladie , & l'autre la foiblesse.

29. Lors que vous verrez émouuoir les humeurs au commencement de la maladie , il sera bon de les purger ; mais quand elle est en sa vigueur , il sera mieux de laisser en repos le Malade .

30. Tout est plus fort au milieu de la maladie , &

C

- ©BIUM
- 26 LE II. LIVRE DES
tout plus foible au com-
mencement, & à la fin.
31. C'est vn mauuais si-
gne, quand le manger avec
appetit ne profite pas apres
la maladie.
32. Presque tous ceux qui
ne profitent point en man-
geant beaucoup au com-
mencement des maladies,
perdent l'appetit sur la fin;
mais ceux-là se portent
mieux, qui reprennent
leurs appetits apres auoir
refusé au commencement
la nourriture.
33. C'est vn bon signe en
quelque maladie que ce

APHOR. D'HIPPOC. 27
soit, quant le iugement se
conserue, & quand le Ma-
lade reçoit agreablement
les choses que l'oirluy pre-
sente: & vn mauuaise signe
s'il arriue le contraire.

34. Les maladies sont
moins dangereuses, quand
elles conviennent à la na-
ture, à l'aage, à la comple-
xion du Malade, ou à la
aison, que quand elles ne
s'accordent point à pas vne
de ces choses.

35. Il est bon en toute
maladie, quand les parties
exterieures du bas ventre
sont grasses & charnuës,

C iiij

OBIIUM
28. LE II. LIVRE DES
car si elles estoient trop ex-
tenuées ou trop seiches, il
seroit fort mauuaise; & de
plus fort dangereux aux
purgations qui se font par
en bas.

36. Les Corps les mieux
disposez, qui se seruent de
remedes purgatifs deuien-
nent bien-tost attenuez, &
ceux aussi qui vsent de
mauuaise nourriture.

37. Ceux qui se portent
bien supportent difficile-
ment les remedes.

38. Il faut preferer au Ma-
lade le boire & le manger,
quoy quvn peu contraire,

s'il est à son goust, à celuy
qui luy seroit plus salutaire,
mais contre son appetit.

39. Les vieux sont moins
fujets aux maladies que les
iectunes; mais quand il leurs
en arriue des longues, le
plus souuent les font mourir.

40. Les grands Rheumes,
& les Defluxions sont in-
curables à ceux qui sont
fort vieux.

41. Celuy-là meurt sou-
dainement, qui sans cause
apparente tombe souuent
en des grandes foiblesses.

42. Il est impossible de

C iiij

30 LE II. LIVRE DES
guerir vne violente Apo-
plexie , & peu facile d'en
guerir vne legere.

43. Si en déliant vn estra-
ngle deuant qu'il soit tout à
fait mort , l'escume luy sort
de la bouche , il n'en reuien-
dra point.

44. Les personnes fort
grasses meurent plustost
que celles qui sont mai-
gres.

45. Les ieunes gens qui
tombent du haut mal , sont
gueris principalement par
le changement de l'aage,
des saisons , des lieux , & de
la nourriture.

46. De deux douleurs qui
travaillent en mesme temps
vne mesme partie du corps,
la plus forte empesche le
sentiment de l'autre.

47. Les fevres & les dou-
leurs suruennent plustost
lors que le Pus se forme,
qu'apres qu'il estfait.

48. Des que le trauail
commence d'incommoder
en toute sorte d'exercice,
le repos oste la lassitu-
de.

49. Ceux qui sont accou-
stumez au trauail , quand
ils seroient mesmes vieux,
ou debiles , supportent

C iiiij

OBILUM
32 LE II. LIVRE DES
micux & plus facilement
la peine, que ceux qui n'y
sont point accoustumez,
quoy que ieunes & robu-
stes.

30. Les choses que nous
auons accoustumées de
long temps, & mesme les
mauvaises, sont moins fas-
cheuses que celles que nous
n'auons point accoustu-
mées ; il faut donc chan-
ger ces choses accoustu-
mées en d'autres qui ne le
sont point.

31. Il est tres-dangereux
d'évacuer, & de remplir,
d'eschauffer, & de refroi-

dir, ou d'émouuoir le corps de quelque autre façon que ce soit , excessiuement ou soudainement ; parce que l'excez est toufiours ennemy de la nature : mais ce qui se fait peu à peu n'est pas dangereux , quoy que le changement soit d vn contraire à l'autre.

32. Il ne faut rien changer à tout ce que l'on fait avec raison, quoy que les choses ne succedent pas comme elles doiuent , si tout est au mesme estat qu'au commencement.

33. Il est plus salutaire aux

34 LE II. LIVRE DES
jeunes gens d'auoir le ven-
tre libre , que de l'auoir dur;
mais plus incommode en
la vieillesse , car ordinaire-
ment avec le temps il se
deseiche.

34. La grandeur du corps
ne donne pas moins de gra-
ce , & de bien-faunce aux
jeunes gens , qu'elle est inu-
tile aux vieillards , ausquels
elle est plus incommode
que la petitesse.



LE
TROISIESME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

DEs diuers changemens des temps produisent ordinairement les maladies : Et en

36 LE III. LIVRE DES
certaine faison les grandes
mutations, soit du froid,
soit du chaud , en engen-
drent de meſme.

2. L'Esté eſt plus propre
à des certaines comple-
xions que l'Hyuer , & à
d'autres l'Hyuer plus fau-
rable.

3. Il en eſt de meſme des
maladies , lesquelles aug-
mentent en certains temps ,
& diminuent en d'autres :
comme aussi des aages qui
ſ'accordent mieux à cer-
taines faisons , certains lieux ,
& à certaine nourritu-
re.

4. Si durant quelque temps, tantost le chaud tantost le froid arriuent en même iour, il faut attendre les maladies d'Automne.

5. Le Vent du Midy endurcit l'ouye, trouble la veuë, rend la teste pesante, fait les Hommes lâches, & paresseux ; & quand il regne dans l'Air ces accident arriuent aux maladies. Et la Bize durcit le ventre, donne la Toux, les maux de gorge, les difficultez d'urine, les frissons, les douleurs de costez, & de Poi-

38 LE III. LIVRE DES
trine; & quand il souffle
ces accidentz paroissent aux
Malades.

6. Quand l'Esté est sem-
blable au Printemps , les
grandes sueurs arriuent aux
fiévres.

7. Pendant la seicheres-
se, les fiévres sont aiguës,
& la pluspart des maladies
seront telles, que la consti-
tution de la plus grande
partie de l'année.

8. Si en vn Temps reglé,
les qualitez de l'Air sont
conformes à la nature de
la saison , les maladies se-
ront réglées , & faciles à

inger : mais s'il est inconstant , elles seront inconstantes , & d'incertaine conjecture.

9. Ordinairement dans l'Automne , les maladies sont tres aiguës , ou mortelles ; mais le Printemps est plus salutaire , & peu sujet à ces sortes de maladies.

10. L'Automne est mauvaise aux Pulmoniques.

11. Quant aux saisons de l'année , si l'Hyuer est sec , avec des vents septentrionaux : Et le Printemps pluvieux avec des Meridio-

©BRUNI
40 LE III. LIVRE DES
dionaux,nécessairement en
Esté les fiévres seront ai-
guës,les dissenteries arriue-
ront,& les inflammations
des yeux; mais principale-
ment aux femmes,& aux
hommes qui sont les plus
humides.

12. Si au contraire l'Hy-
uer est pluuious , avec des
vents de Midy , & que le
Printemps soit sec, avec des
vents du Nord ; les femmes
enceintes se blesseront à la
moindre occasion , si le ter-
me de leur grossesse tom-
boit en ce Printemps ; &
de celles qui accoucheront,
les

APHOR. D'HIPPOC. 41
enfans seront debiles , &
fujets à maladies ; d'où il ar-
riuera , ou qu'ils mourront
incontinent , ou que leur
vie sera tendre , & valetu-
dinaire ; Mais les autres per-
sonnes auront des difsen-
teries , & des inflammations
seches aux yeux ;
comme les vieillards des
defluxions , qui les feront
soudain mourir .

13. Que si l'Esté a esté sec ,
& sujet au vent du Septen-
trion ; & l'Automne plu-
rieux , avec des vents Me-
ridionaux , les douleurs &
pefanteurs de Teste , les

D.

OBRIUM
42 LE III. LIVRE DES
Toux, & enrouëures arri-
ueront en Hyuer, & quel-
ques vns viendront Ethi-
ques.

14. Et si l'Automne est
feiche avec des vents Sep-
tentriaux , les femmes
s'en trouuerront mieux , &
les hommes qui sont les
plus humides : mais lesau-
tres seront sujets aux fié-
vres aiguës, aux inflammations
feiches des yeux , &
aux pesanteurs de teste , &
plusieurs aux excez de la
Bile brûlée.

15. Mais de toutes ces
constitutions des saisons de

l'année dont nous venons de parler, la secheresse est plus salutaire que les pluyes, & moins sujette aux mortelles maladies.

16. La plus grande partie des maladies, durant les grandes & longues pluyes, sont fiévres longues, flux de Ventre, Pourritures, mal Caduc, Apoplexies, & Squintantries : Mais pendant la secheresse, Gouttes, Difficulties, Ulcères aux poumons, inflammations des yeux, & difficultez d'urine.

17. Et quand les vents de
Dij

OBILUM

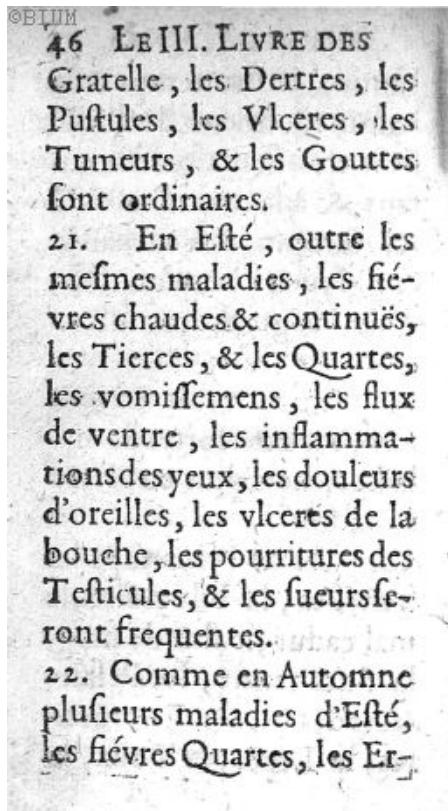
44 LE III. LIVRE DES
Bize continuont de souf-
fler, les Corps sont reser-
rez, robustes, agiles, mieux
colorez, l'ouye plus subtile,
le ventre dur, les yeux cui-
fants, & les douleurs que
l'on sentoit auparauant en
la poitrine, augmentées.
Mais les vents Meridio-
naux relâchent & hume-
tent les corps, endurcif-
sent l'ouye, appesantissent
la teste, donnent des verti-
ges, empeschent le mou-
vement du corps & des
yeux, & lâchent le ven-
tre.

18. Pour les saisons de

OBRIUM APHOR. D'HIPPOC. 45
l'année, le Printemps & le
comincement de l'Esté
font tres-salutaires aux en-
fans, & à la ieunesse; l'Esté
& l'Automne aux vieillards;
& l'Hyuer à ceux qui sont
dans l'aage de confis-
ce.

19. Il peut venir en tout
temps toutes sortes de ma-
ladies, mais plus en certai-
ne saison.

20. Car au Printemps les
frenesies, la Bile noire, le
mal caduc, le flux de sang,
la Squinantie, les Pesan-
teurs de teste, les Enroüeu-
res, la Lepre, la Toux, la



rantes , & maux de Rate,
l'Hydropisie, la Phthisie,* *
le degoutement d'vrine, ^{vices} le au
les Diffenteries, Lienterites, ^{poul-} mon.
les Gouttes Sciatiques , la
Squinantie , les difficultez
d'haleine , les vomissemens
des matieres fecales , le mal
caduc , les frenesies , &
maladies Atrabilaires.

23. Mais l'Hyuer sera su-
jet aux Pleuresies, aux in-
flammations des Poul-
mons , aux pesanteurs de
Teste, aux Enroueures, à la
Toux , aux douleurs de Te-
ste, de Poitrine , de Costez,
& de Reins , aux Vertiges,

43 LE III. LIVRE DES
& à l'Apoplexie.

24. Et quand à la diuer-
sité des Aages, ces Malad-
ies arriuent aux enfans, &
nouveaux nais, les vlceres
à la bouche, les vomisse-
ments, la Toux, les veilles,
la peur, les inflammations
du nombril, & leshumidi-
tez aux orcilles.

25. Mais en l'accroisse-
ment, lors que les Dents
commencent à leur venir,
les demangesons de Gen-
ciues, les fiévres, les con-
vulsions, le flux de ventre,
& principalement quand
ils poussent les Dents ca-
nines:

nines : Et plus encore à
ceux qui sont fort replets,
& durs de ventre.

26. Venansen l'Adoles-
cence , les inflammations
des glandes dela Gorge, les
dislocations des vertebres
interieures de la nuque du
col , les continues difficultez
de respirer, la Pierre,
les vers de figure ronde, ou
Ascarides , les Porreaux, les
Ecroüelles , & autres Tu-
meurs , principalement les
susdites.

27. Mais plus grands, &
en la ieunesse plusieurs des
susdites maladies , & plus

E

©BHUM
50 LE III. LIVRE DES
ordinairement les fiévres
continuës, & les saignées
du nez.

28. La pluspart des ma-
ladies des Enfans se termi-
nent , ou dans quarante
iours ou dans sept mois, ou
dans sept ans, ou vont jus-
ques en la ieunesse , que si
elles ne finissent point en
cet aage , & aux Filles au
commencement de leurs
purgations , ces maladies
les accompagneront en la
vieillesse.

29. Aux Adolescens , le
crachement de sang , les vl-
ceres des poumons , les fié-

APHOR. D'HIPPOC. 51
vres aiguës, le mal caduc, &
autres maladies sont ordi-
naires principalement les
susdites.

30. Et à ceux qui sont ar-
riuez en l'age de con-
stence, les difficultez d'Ha-
leine, les Pleuresies, les in-
flammations des Poumons,
la lethargie, la frenesie, les
chaleurs ardentes, les con-
tinuels flux de ventre, les
débordemens de Bile, les *
Dissenteries, Lienteries, *
& Hemorroïdes.

31. Et finallement aux ^{tre.}
Vieillards, les difficultez de
respirer, les défluxions avec

E ij

52 LE III. LIVRE DES
la Toux, les degouttemens
& difficultez d'vrine, les
Gouttes, les douleurs de
Reins, les Vertiges, les Apos-
plexies, les mauuaises Ha-
bitudes, les Demangefons,
vniuerelles, les veilles, les
flux de ventre, les distilla-
tions du nez & des yeux,
la veue trouble, les taches
des yeux, & la dureté
d'ouye.



quid hunc L E b II .
coram dicitur, an obtemperat
QVATRIESME LIVRE
D E S
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

SI les femmes enceintes sont trop pressées de mauvaises humeurs, on peut les purger dans le quatrième mois, & jusques au septième.

E iii

me; mais moins les ieunes,
& avec plus de considera-
tion les plus aagees.

2. Il est bon quand dans
les purgations, les matieres
sortent telles que naturelle-
ment elles doivent sortir,
mais il les faut arrester, s'il
arriue le contraire.

3. Ceux-là portent lege-
rement les Purgations,
quand elles se font, comme
elles doivent; mais diffi-
cilement, si elles se font au
contraire.

4. Il est mieux en Esté
d'estre purgé par le haut,
& en Hyuer par le bas.

5. Pendant les iours caniculiers les medecines sont mauuaises.

6. Les maigres & ceux qui vomissent aisement doivent estre purgez par le haut , mais non pas en Huyer.

7. Ceux au contraire qui sont mediocrement gras , ou qui vomissent difficilement , par le bas , & non point en Esté.

8. Il faut cuiter les purgations superieures aux Ethiques.

9. Et purger abondamment par le bas les melan-

E iiiij

©BEUM 36 LE IV. LIVRE DES
choliques, & faire le con-
traire à ceux qui sont de
contraire nature.

10. Il faut purger d'abord
aux maladies fort aiguës,
s'il y a grande oppression
d'Humeurs, car le retarde-
ment en ce cas est perilleux.

11. Ceux qui par medica-
ments, ou autres Remedes
ne sont point gueris des
tranchées, ny des douleurs,
soit aux Reins, ou autour
du nombril, tombent dans
l'Hydropisie feiche.

12. Il est dangereux de
purger en Hyuer par vo-

missement, ceux qui ont la
Lienterie.

13. Deuant que purger
par l'Ellebore ceux qui sont
difficiles à vomir, il les faut
humecter par le repos, &
par vne ample nourriture.

14. Le mouuement du
corps est plus salutaire que
le sommeil, & le repos, à ce-
luy qui a pris de l'Ellebore.
Ainsi voyons-nous sur la
mer que les humeurs du
corps sont émeües par l'a-
gitation.

15. Il faut mouuoir le
corps, pour rendre les ope-
rations de l'Ellebore plus

38. LE IV. LIVRE DES
puissantes , mais l'arrester,
ou le faire dormir , pour les
rendre plus douces.

16. L'Ellebore est dan-
gereux à ceux qui sont bien
disposez , car il donne des
convulsions.

17. Quand celuy qui s'ab-
stient de manger , n'ayant
point de fiévre , souffre des
maux de cœur , d'estourdis-
fement de Teste , & sent
l'Amertume à la bouche , il
le faut purger par vomisse-
ment.

18. - Les douleurs estans
au dessus du Diaphragme ,
demandent les purgations .

APHOR. D'HIPPOC. 59
par vomissements; & celles
qui sont au dessous les re-
medes qui purgent par le
bas.

19. Ceux qui n'ont point
de soif apres l'operation de
la medecine, ne reposeront
point quela soif ne leur ar-
riue.

20. Les tranchées, les
pesanteurs des genoux, &
les douleurs de Reins à ceux
qui n'ont pas de fièvre, de-
notent qu'il faut purger
par le bas.

21. Les euacuations noi-
res, comme est le sang noir,
venans d'elles mesmes, ou

©BIBK

60 LE IV. LIVRE DES
sans fiévre, ou avec fiévre,
sont tres-mauuaises, & en-
core plus meschantes, si
elles sont de diuerses, &
mauuaises couleurs; mais si
elles arriuent ainsi par les
medicaments, elles ne sont
pas dangereuses.
22. C'est vn signe de mort,
quand au commencement
de quelque maladie que ce
soit, la Bile noire sort ou par
le haut, ou par le bas.
23. Ceux qui sont affoi-
blis & attenuez par des ma-
ladies aiguës ou longues,
par blessure, ou par quel-
que autre façon que ce soit,

venans à rendre la Bile brûlée par en bas, ou comme du sang noir , meurent le lendemain.

24. La Dissenterie sera mortelle, si elle commence par la Bile noire.

25. Les vomissements du sang quels qu'ils soient sont mauvais, mais les évacuations inférieures, même des matières noires, sont bonnes.

26. Le flux de sang est mortel, quand de petits morceaux de chair s'y mêlent.

27. Si l'arriue des grandes pertes de sang dans les

62. LE IV. LIVRE DES
fiévres , de quelque partie
du corps que ce soit , le
Malade aura le ventre lâ-
che quand il se refait.

28. La surdité suruenant
aux flux de ventre bilieux,
les arreste ; & les flux de
ventre bilieux suruenans à
la surdité la guerit.

29. Le iugement est dif-
ficle quand les frissons ar-
riuent au sixième iour de la
fièvre.

30. Quand à ceux qui
ont les accez , la fièvre re-
uient le lendemain à la
mesme heure qu'elle les a
quittcz , les iugements en

Sont difficiles.

31. Les abcez se forment aux iointures, & principalement autour des machoires, quand les lassitudes accompagnent les fiévres.

32. Ceux qui relèuent de maladie auront des abcez aux parties où ils sentent de la douleur.

33. Mais si la douleur est en quelque partie devant l'indisposition, la maladie s'y arreste.

34. Les soudaines suffocations sont mortelles, quand il n'y a point de tumur à la gorge pendant

©BIUM

64. LE IV. LIVRE DES
la fiévre.

35. Il est mortel durant
la fiévre, quand le col vient
à tourner, & que sans tu-
meur le Malade ne peut
aualer qu'avec peine.

36. Les sueurs sont bon-
nes, quand elles commen-
cent au troisième, cinquié-
me, septième, neuvième,
vnzième, quatorzième, dix-
septième, vingtième, vingt-
septième, ou trente-qua-
trième iour de la fiévre,
par ce que ces sueurs termi-
nent la maladie ; mais cel-
les qui arriuent autrement,
trauailient les malades, de-
notent

- ©BIUM
- APHOR. D'HIPPOC. 65
notent la longueur de la
fiévre & les recheutes.
37. Les sueurs froides avec
vne fiévre aiguë signifient
la mort, & avec vne tem-
perée la longueur de la ma-
ladie.
38. En la partie où est la
sueur, là doit estre la ma-
ladie.
39. Et là où est le froid,
ou le chaud, là est aussi la
maladie.
40. Et quand il y a des
changements en tout le
corps, c'ome tantost chaud,
tantost froid, tantoft d'une
couleur, ou tantoft d'une

F

OBELIN
66 LE IV. LIVRE DES
autre, c'est signe que la ma-
ladie sera longue.

41. C'est vne marque
d'auoir trop mangé, quand
vne grande sueur vient en-
dormant sans cause appa-
rente ; mais arriuant à celuy
qui a peu mangé, l'évacua-
tion luy est nécessaire.

42. Les excessiues sueurs
chaudes ou froides denon-
tent les maladies ; les froi-
des plus, les chaudes moins.

43. Le mal est plus dan-
gereux, quand la fièvre con-
tinuë se renforce au troi-
sième iour ; mais venant en
quelque façon à cesser, la

Maladie est sans peril.

44. Les enfleures, ou les douleurs aux iointures, arrivent à ceux qui ont des fiéures longues.

45. Et ceux-là mangent beaucoup, qui ont des en- fleures ou des douleurs aux iointures.

46. Il est mortel, quand le frisson arriue à vn Mala- de affoibly, la fièvre n'estant pas diminuée.

47. Les crachemens li- uides, rouges, puants, & bilieux font mauuais aux fiéres continuës; & bons s'ils sortent facilement, soit

F ij

68 LE IV. LIVRE DES.

par les selles, soit par les
vrines; mais il est mauvais,
s'il ne sort quelque chose
par ces lieux de celles qui
soulagent.

48. Il est mortel dans les
fièvres continuées, quand
les parties extérieures sont
froides, quand les interieu-
res brûlent, & quand la
soif trauaille le Malade.

49. Si dans vne fièvre
continuë le corps estant
desiadebilité, les lèvres, ou
le nez, ou les yeux, ou les
sourcils se renuent, ou
que le Malade ne voye, ou
n'entende pas, c'est vn si-

gne de mort prochaine,
quoy qu'il arrive de ces
chooses.

50. Il est mortel quand la
difficulté de respirer & la
réverie , arrivent dans vne
fièvre continue.

51. La fièvre ne cessant
pas apres l'abcez purgé, de-
note vne longue maladie.

52. Il est plus absurde de
pleurer sans sujet que vo-
lontairement dans les fié-
vres ou autres maladies.

53. Quand il suruient
des huineurs épaisses à l'en-
tour des dents , les fièvres
en sont violentes.

70 LE IV. LIVRE DES

54. Ceux-là ne font pas beaucoup trauaillez de la soif , qui ne font gueres preslez d'vne toux seiche dans les fiévres ardentes.

55. Toutes les fiévres provenants des bubons sont mauuaises , horsmis les Ephemeres.

56. Il est matuais, quand la fièvre ne cesse pas par les sueurs ; car c'est signe de beaucoup d'humiditez , & que la maladie fera longue.

57. Quand la fièvre suffient à ceux qui souffrent des convulsions , ou exten-

- OBIMUM APHOR. D'HIPPOC. 71
- sions de nerfs , ils en sont
deliurez.
58. Le frisson furueuant
guerit les fiévres ardentees.
59. Les fiévres Tierces,
dont les accez ne sont que
dedouze heures ou moins,
n'en ont que sept au plus.
60. Les seignées du nez,
ou les cours du ventre, gue-
rissent ceux qui viennent
sourds en la fièvre.
61. Si la fièvre ne quit-
te en vn iour impair , elle
reueint au Malade.
62. Il est mauuaise dans
les fiévres quand la iau-
nisse arriue devant le sep-

72 LE IV. LIVRE DES
tième iour.

63. Quand les frissons
arriuent tous les idours à
ceux qui ont les fiévres, la
fièvre les quitte tous les
iours.

64. Il est bon dans les
fiévres quand la jaunisse
surviennent au septième, neu-
vième, vnième, ou quator-
zième iour, pourueu que le
costé droict ne s'endurcisse;
car autrement il est mau-
vais.

65. Les maux de cœur, &
les excessives chaleurs, &
les douleurs autour de l'e-
stomac font inauiaises du-

rant;

rant les Fiévres.

66. Les Convulsions dans les Fiévres aiguës , & les douleurs extrêmes autour des Viscères sont mauuaises.

67. Il est mauuais d'auoir des Craintes , ou des Convulsions par les songes durant les Fiévres.

68. La respiration empêchée est mauuaise dans les Fiévres , car elle denote les Convulsions.

69. L'abondance d'une Vrine claire soulage celuy qui les a euës épaisses , gra
~~ueuses~~ , & en petite quan-

G

74. LE IV. LIVRE DES
tité pendant la Fievre ; Or
elles deuennent telles,
principalement quand dés
le commencement, ou peu
corp: apres il y a du Sediment.*

con-
tenu 70. Si les Vrines sont
au fonds épaisses comme celles des
de Iv. Iument, il y a ou il y aura
rinc. douleur de Teste.

71. En vne Maladie de
septiours, il paroist au qua-
trième dans l'vrine vne
nuée rouge, ou autre chose
semblable.

72. Les Vrines blanches
& claires sont mauuaises,
principalement quand el-
les apparoissent aux Fre-

netiques.

73. Quand les douleurs des Reins suruiennent à ceux, dont les intestins enflent crient, les Ventres sont humectez, pourueu qu'il ne sorte point des vents, ny d'vrine en abondance, mais plus certainement aux Fievres.

74. L'abondance de l'Vrine rendue blanche & épaisse, comme elle commence d'estre à quelques vns le quatrième iour d'une Fievre suiuie de laflude, exempte des Abcez que l'on attendoit aux Iointures.

Gij

76 LE IV. LIVRE DES
res; mais s'il arriue vne Sai-
gnée du Nez , la guerison
sera fort prompte.

75. C'est vne marque d'un
Vlcere aux Reins, ou à la
Vessie de pisser du Sang, ou
du Pus.

76. Quand des mor-
ceaux de chair , ou petits,
ou comme des cheueux,
sortent avec vne Vrine é-
paisse , ils viennent des
Reins.

77. Si avec l'Vrine épaisse
il sort quelque chose sem-
blable à du ton, la Gale est
en la Vessie.

78. C'est signe qu'une

APHOR. D'HIPPOC. 77
petite veine est rompuë
dans les Reins, quand on
pisse du Sang sans effort.

79. La Pierre est dans la
Vessie quand le fonds des
Vrines est sableux.

80. Celuy-là souffre du
mal en la Vessie qui pisse du
sang, ou de petits gru-
meaux, ou qu'il vrine gout-
te à goutte, & que la dou-
leur descend au bas du Ven-
tre, au Penil, & où se for-
me la semence.

81. C'est marque d'Ulce-
re en la Vessie, quand la
mauvaise odeur est avec le
Sang, le Pus, ou les Escailles

G iij

78 LE IV. LIVRE DES
dans l'Urine.

82. Les suppurations &
les éjections guerissent les
petites enflures du canal
de l'Urine.

83. Les urines rendues la
nuit en abondance denon-
cent les petites déjections.



LE
CINQVIÉSME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

A Convul-
sion causee
par l'Ellebore
est mortelle.
2. La Convulsion causee
G iiiij

par Blessure est mortelle.

3. Il est mauuais quand la Convulsion ou le Hocquet furuient à vne grande perte de Sang.

4. Le Hocquet , ou la Convulsion est mauaise, quand elle furuient par vne trop abondante Purgation.

5. Celuy qui perd la parole tout à coup , estant yure, meurt en Convulsion si la Fiévre ne luy arriue, ou s'il ne recouure la parole apres les fumées.

6. Ceux-là meurent en quatre iours, ausquels sur-

OBIIUM APHOR. D'HIPPOC. 81
uient vne Extension de
Nerfs , mais ce terme passé
ils guerissent.

7. Le mal Caduc dans la
grande icunesse peut estre
guery ; mais continuant
iusques à la vingt-cinquième
Année cause la Mort.

8. La Pleuresie se con-
uertit en suppuration ,
quand les Malades ne la
crachent pas en quatorze
Iours.

9. La Phthisie se fait or-
dinairement depuis la dix-
huitiéme , iusques à la
trente-cinquième Année.

10. Ceux qui sont échap-

©BLUM
82 LE V. LIVRE DES
pez d'vne Scinantic meu-
rent en sept iours, si la ma-
tiere se transporte aux Pou-
mons; mais ce terme passé
le mal tourne en suppura-
tion.

11. C'est vn signe mortel
aux Phthisiques, lors que
les cheueux leur tombent
de la Teste, & que leurs cra-
chats iettez sur les char-
bons ardents sentent mau-
vais.

12. Les Phthisiques aus-
quels les cheueux tombent
de la Teste, meurent quand
le flux de Ventre leurs arri-
ue.

13. Quand le Sang craché
est escumeux il vient touſ-
iours du Poulmon.

14. Le flux de Ventre eſt
mortel , quand il ſuruient
à vn Tabique.*

15. Si la Pleuresie tour-^{On}
née en ſuppuration ſe pur-^{Phthi}
ſage dans les quarante iours,
le Malade eſt ſauué du iour
que l'Abcez commençee à
creuer , ſinon il tombe en
Phthifie.

16. L'vſage trop frequent
des choses chaudeſ appor-
poſte ces incommoditez ,
Imbecillité des Chairs,He-
betement d'eſprit, Debilité

OBITU
§4 LE V. LIVRE DES
de Nerfs, flux de Sang, de la
faillance de Cœur, & enfin
la Mort.

17. Mais l'vsage des froi-
des Convulsions, Exten-
sions, Liuiditez, Frissons
de Fievre.

18. Le froid est ennemy
des Os, des Dents, des Nerfs,
du Cerveau, de l'Espine du
Dos, & le chaud fauora-
ble.

19. Il faut eschauffertou-
tes les parties qui sont re-
froidies, excepté celles par
où fluë ou doit fluer le
Sang.

20. Mais le froid trop

APHOR. D'HIPPOC. 85
violent aux Ulcères, endurcit la Peau, fait les Douleurs, empêche la suppuration, rend la partie plombée, cause les Frissons de fièvre, Extensions, & Convulsions.

21. Et il arrive quelques fois que la chaleur est rappelée, en versant beaucoup d'eau froide au plus fort de l'Esté, sur l'Extension sans Ulcère d'un jeune Homme bien robuste; Car la chaleur guérira ainsi ces choses.

22. La chaleur qui cause la suppuration n'est pas en

©BIUML
86 LE V. LIVRE DES
toute vlcere grand indice
de salut, elle amolit la Peau,
l'extenuë, appaise la Dou-
leur adoucit les Frissons,
Extensions, & Convul-
sions, & resout les humeurs
qui causent la pesanteur de
Teste : Elle est aussi gran-
dement fauorable aux fra-
ctures des Os, principale-
ment aux découverts, &
plus encore à ceux qui ont
des vlcères à la Teste; & ge-
néralement la chaleur est
amie, & guerit tout ce qui
perit par froid, ou qui s'vl-
cere, les Dertres qui fortent
au Siege aux parties Hon-

APPHOR. D'HIPPOC. 87
teuses, à la Matrice, & à la
Vessie; & la froideur leur est
ennemie & contraire.

23. Il faut appliquer les
chooses froides, aux parties
d'où le sang sort ou doit
sortir, non pas sur le lieu par
où il fluë, mais à l'entour,
& à toutes les Inflamma-
tions, qui par vn sang nou-
uellement respandu sont
rouges, rougâtres ou en-
flammées; car le froid noir-
cit celles qui sont vieilles,
il soulage aussi les Heresip-
des non vlcerez, & nuit à
ceux qui le font.

24. Les choses froides

OBIGNE LE V. LIVRE DES
comme la Glace ou la Neige , sont ennemis de la Poitrine , elles excitent la Toux , émeuuent les defluxions , & font cracher le Sang.

25. L'Eau froide versée en abondance diminuë, oste, & guerit les Tumeurs des Iointures, les Douleurs sans Ulcere, les Gouttes des Pieds , & les Membres retriez ; car vn leger endormissement fait cesser les Douleurs.

26. L'Eau qui s'eschauffe, & se refroidit incontinent est tres-legere.

27.

27. Il est bon de s'endormir la nuit sur vne enuie de boire par vne extrême soif.

28. Les Parfums Aromatiques prouoquent les purgations ordinaires des Femmes , & bien souuent ils seroient utiles à d'autres choses, s'ils ne causoient la pesanteur de Teste.

29. Les Femmes enceintes étant trop pressées de mauaises humeurs , doivent estre purgées depuis le quatrième mois iulqu'au septième , mais moins les ieunes , & avec plus de con-

H

- OBLEM
90. LE V. LIVRE DES
fideration les plus aagees.
30. Il est mortel quand
vne Maladie aiguë arrive à
vne Femme enceinte.
31. La saignée fait bles-
ser les Femmes enceintes,
mais plus certainement si
l'Enfant est bien grand.
32. Les Purgations or-
dinaires suruenants gueris-
sent le Vomissement de
Sang aux Femmes.
33. La Saignée du Nez est
bonne , quand les Purga-
tions sont arrestées.
34. Si le flux de Ventre est
trop excessif en vne Fem-
me enceinte, elle est en pe-

ril de se blesser.

35. L'éternuement est bon s'il survient pendant la suffocation de la mère, ou en la difficulté de l'accouchement.

36. Les mois venants aux Femmes avec peu de couleur, & en temps déreglez, montrent qu'elles doivent estre nécessairement purgées.

37. Si les Mamelles deviennent soudainement maigres, la Femme enceinte auortera.

38. Quand la Femme est enceinte de deux Enfans, &

H ij

OBIMUM
92 LE V. LIVRE DES
que l'vne de ses Mammel-
les vient à maigrir, elle a-
uorte de lvn des Iumeaux,
si la droite c'est du masle;
si la gauche, de la femel-
le.

39. Lors qu'vne Femme
a du laict sans accouche-
ment, ou sans grossesse, les
Purgations luy ont cef-
fées.

40. C'est vne marque de
Frenesie, quand le sang
s'amasse aux Mammelles
de quelque femme que ce
soit.

41. Pour cognoistre si
vne Femme a conceu, fai-

APHOR. D'HIPPOC. 93
tes luy boire quand elle ira
dormir de l'eau avec du
miel, par ce que si elle en a
douleur de ventre¹, elle a
conceu , sinon elle n'est
point enceinte.

42. Quand la Femme est
grosse d'un fils, elle a bon-
ne couleur; mais d'une fille,
mauvaise.

43. Il est mortel, quand
une Femme a une Heresi-
pele en la Matrice.

44. Toutes les Femmes
enceintes, qui contre leur
naturelle complexion font
extremement maigres , a-
uortent deuant que recou-

OBELIUM
94 LE V. LIVRE DES
courir leur en-bon-
poinct.

45. Toutes les Femmes
de mediocre constitution,
qui auortent dans le se-
cond ou troisième mois,
sans cause apparente, ont
dans la capacité de la Ma-
trice beaucoup de Phleg-
mes, ou de Glaires, dont la
pesanteur force l'enfant à
sortir.

46. Toutes les femmes
trop grosses au regard de
leur complexion, sont peu
capables de concevoir, par-
ce que la coiffe des intestins
presse trop alors l'entrée de

APHOR. D'HIPPOC. 95
la Matrice, & ne conce-
urront point que leur gros-
seur ne soit amoindrie.

47. Quand la suppura-
tion se fait en la Matrice,
il faut appliquer vn lini-
ment sur la Cuisse du costé
qu'elle pance.

48. En la portée des En-
fans, les mafles panchent
plus à droict, & les filles à
gauche.

49. Pour faire sortir l'ar-
rière-faix, il faut donner
vn esternutatoire à la Fem-
me, & luy serrer apres, le
nez & la bouche.

50. Appliquez des ven-
tillons.

OBIAUM
96 LE V. LIVRE DES
tous les fort grandes sur les
Mammelles d'vne Fethme,
si vous voulez arrester ses
ordinaires Purgations.

51. Quand il furuient à
vne femme enceinte vn
grand desir d'aller à la felle
avec peu d'effet, elle en a-
uorte.

52. Les Femmes encein-
tes ont l'entrée de la Matri-
ce fort serrée.

53. Le laict sortant en
abondance des Mammelles
d'vne Femme enceinte, de-
note l'imbecillité de l'En-
fant; mais si ses Mammel-
les sont fermes elles en
mar-

marquent la vigueur.

54. Quand la Femme doit auorter ses Mammel-les viennent extenuées, que si elles reuissent fermes comme devant, elle ne se blessera pas, mais au-ra des Douleurs ou aux Mammelles, ou aux Cuif-ses, ou aux Yeux, ou aux Genoux.

55. Si l'entrée de la Ma-trice est dure, il faut neces-sairement qu'elle soit ser-rée.

56. Quand la Fievre at-riue à vne Femme enceinte, & qu'elle souffre sans cause

I

©BIUW 98 LE V. LIVRE DES
manifeste vne extrême
douleur, elle accouche avec
peine & peril, & ne laisse
pas d'estre en danger, en-
core qu'elle auorte.

57. Il est mauvais quand
la Convulsion ou l'Eua-
noüissement suruient pen-
dant les Purgations des
Femmes.

58. Les Maladies arriuent
lors que les Purgations or-
dinaires des Femmes sont
trop abondantes, que si
elles sont arrestées, les Ma-
ladies viennent de la Ma-
trice.

59. Lors que l'Inflam-

mation est en la Matrice,
ou à l'Intestin droict, ou
quand il y a des Abcezaux
Reins, l'Urine ne vient que
goutte à goutte : mais cette
Inflammation estant au
Foye, le Hocquet en arriue.
60. Pour cognoistre si
vne Femme est capable de
concevoir, quand elle ne
deuient point enceinte,
mettez luy des parfums au
deffous de sa robe bien fer-
mée, par ce que si ces O-
deurs luy montans alors
par le Corps viennent à sor-
tir par le Nez & par la
Bouche, elle n'est point

Iij

61. Quand les Purgations
continuent en vne Femme
enceinte , il est impossible
que l'Enfant soit en san-
té.

62. Les Purgations ces-
sant à vne Femme , sans
qu'il luy survienne ny Fie-
vre ny Frissons , & qu'elle
se trouue encore degou-
stée ; c'est vne marque de
Grossesse.

63. Toutes les Femmes
qui ont la Matrice épaisse
& froide ne conçoivent
point , non plus que celles
qui l'ont trop humide ,

APHOR. D'HIPPOC. 101
d'autant que la Semence s'y
affoiblit, moins celles qui
l'ont feiche, & brûlante,
par ce qu'elle s'y corrompt
à raison du défaut de sa
nourriture: Mais toutes cel-
les dont la Matrice est tem-
perée par la moderation de
toutes ces qualitez sont fe-
condes.

64. La mesme impui-
sance arriue aux Hommes,
ou par la dissipation des
Esprits par les Pores du
Corps trop ouuerts, d'au-
tant que la Semence ne
peut alors estre portée en
la Matrice: ou par son épais-

I iij

102 LE V. LIVRE DES
feur qui l'empesche de pou-
uoir sortir: ou par sa froi-
deur qui la rendant moins
chaude, ne luy permet pas
de se lier en la Matrice: ou
enfin par sa chaleur, dont
l'effet est semblable.^{Job 20.}

65. Le laict est mauuaise
à ceux qui ont Douleur de
Tête, Fievre, Soif, ou
quand les Hypocondres
enslez mènent du bruit; Il
est encor mauuaise à ceux
qui ont des déjections bi-
lieuses en la Fievre aiguë,
ou perdu beaucoup de
Sang; Mais il est propre à la
Phthisie accompagnée de

peu de Fiévre , & à ceux qui ont de longues, ou de petites Fievres , pourueu qu'il ne s'y rencontre aucun des signes susdits, ou que le Malade ne soit par trop extenué.

66. Ceux-là tombent peu souuent en Convulsion , & en Frenesie , aus-
quels les Tumeurs paroif-
fent aux Ulceres : Mais si
estans au derriere du
Corps , elles se dissipent
soudain , les Extensions ,
& Convulsions en arri-
uent : que si au deuant , &
qu'elles soient rouges , la
I iiiij

104 LE V. LIVRE DES
Frenesie , la Douleur de
Costé aiguë , la Suppura-
tion, ou la Dissenterie en
suruiennent.

67. Il est tres - mauuais
quand la Tumeur ne pa-
roist point aux grandes &
malignes Playes.

68. Les Tumeurs molles,
sont bonnes , & les cruës
mauuaises.

69. L'Incision de la Vein-
e droicte du Front sou-
lage celuy qui a la Dou-
leur au derriere de la Te-
ste.

70. Ordinairement aux
Femmes les Frissons com-

APHOR. D'HIPPOC. 105
mencent aux Reins, montans par le Dos à la Teste;
& aux Hommes plustost par les parties postérieures,
que par les antérieures, comme au derrière des
Cuisse^s, ou du Coude.
Mais quand à la nature de la Peau, le Poil la de-
note Poreuse.

71. Les Convulsions arrivent peu souuent à ceux qui ont la Fievre Quartie; que s'ils les auoient auparavant, ils en sont deliurez par cette Fievre.

72. Quand la Peau du Corps est dure & seiche, la

106 LE V. LIVRE DES
Mort arriue sans Sucur:
mais avec Sueur, quand
elle est molle & rare.

73. Ceux qui ont la Iau-
nisse ont peu de Ventosi-
tez.



LE
SIXIESME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

Le est bon quand les rap-
ports deuien-
nent aigres
aux longues Licteries.

2. Ceux-là ne possèdent pas vne trop bonne Santé, dont le Nez & la Semence sont naturellement trop humides: mais tres-parfaite , quand ils les ont tout au contraire.

3. Le defaut du manger procedant de l'Estomach dégousté est mauvais aux longues Dissenteries , & pire avec la Fievre.

4. Les Ulceres sans Poil à l'entour sont mauvais.

5. Il faut sçauoir si les Douleurs des Costez , de la Poitrine , & des autres parties different beaucoup

entr'elles.

6. Les Maladies des Reins & de la Vessie aux Vieillards, sont difficilement gueris.

7. Les Douleurs & les Tumeurs sont plus legeres au haut du Ventre, & plus fortes quand elles sont plus basses.

8. Les Ulcères se guerissent difficilement aux Hydropiques.

9. Les larges Pustules ne demangent pas beaucoup.

10. Les Douleurs de Testiculuerelles, ou particulières sont gueries, quand

110 LE VI. LIVRE DES
l'Eau , le Pus, où le Sang
fort par le Nez , la Bouche,
ou les Oreilles.

11. Il est bon, quand les
Hemorrhoides viennent à
ceux qui sont fort tour-
mentez des Douleurs de
Reins, & de la Bile noire.

12. Quand les vieilles He-
morrhoides sot guerics, &
qu'il n'en reste aucune pour
couler, l'Hydropisie ou la
Phthisie sont à craindre.

13. L'Esterneauement sur-
uenant chasse le Hocquet.

14. Quand l'Eau passe des
Veines dans le Ventre,
l'Hydropisie en est guerie.

15. Le Vomissement naturel suruenant guerit le Flux de Ventre.

16. Le Flux de Ventre est mauuais, s'il arriue pendant la Pleuresie ou l'Inflammation des Poumons.

17. Il est bon quand le Flux de Ventre prend à ceux qui ont la Chastic aux Yeux.

18. Il est mortel, quand la Vessie est coupeé, ou le Cerveau, le Cœur, le Diaphragme, l'Estomac, le Foye, ou quelque partie des boyaux greslez.

19. Les Fractures des Os,

- ©BIUM
- 112 LE VI. LIVRE DES
& les coupures des Nerfs,
des Cartilages, du Prepu-
ce, & des plus delicates par-
ties de la Ioüe ne croissent
& ne se reprennent iamais.
20. Si par vn accident
contraire à la Nature, le
Sang se répand dans le
Ventre, il faut nécessaire-
ment qu'il suppure.
21. La dilatation des Ve-
ines où les Hemorroiides
furuenans guerissent la Fo-
licie.
22. Les Douleurs par rup-
ture qui descendent des
Espaules au Coude, se gue-
rissent par la saignée.

23.

- OBIIUM
APHOR. D'HIPPOC. 113
23. Quand la Crainte & la Tristesse perseuerent long-temps; c'est signe qu'elles viennent de la Bile brûlée.
24. Ce qui est coupé des Intestins grelés ne se reprend iamais.
25. Il est mauuaise, quand les Erysipeles du dehors rentrent au dedans; Mais bon, quand du dedans ils viennent au dehors.
26. La Frenesie guerit les Tremblements aux Fievres ardentes.
27. Les Hydropiques meurent, & tous ceux qui

K.

114. LE VI. LIVRE DES
ont des Abcez interieurs,
quand par le Feu , ou par
incision , oh leur fait vui-
der l'Eau , ou le Pus tout
dvn coup.

28. Les Eunuques ne sont
point trauaillez de la Gout-
te, ny sujets à estre Chau-
ues.

29. Les Femmes ne sont
pas affligées des Gouttes,
si les mois ne leup man-
quent.

30. La Goutte ne vient
point aux Enfans, devant
l'ysage des Femmes.

31. Les Douleurs des
Yeux sont gueries, ou par

OBRIUM APHOR.D'HIPPOC. 115
le bon Vin , ou par les
Bains , ou par les Fomen-
tations, ou par les Saignées,
ou par les Medecines.

32. Les Bégués font fort
sujets au Flux de Ventre.

33. Le mal de Costé ar-
riue peu souuent à ceux qui
ont des rapports aigres.

34. Les Veines ne se di-
latent iamais beaucoup à
ceux qui sont Chauues. Que
si ces Varices leur arriuent,
les Cheueux leur reuien-
dront.

35. La Toux est mauuaï-
se suruchant aux Hydropiq-
ques.

K ij

36. La Saignée soulage la difficulté d'Urine, mais il faut qu'elle soit en l'vne des Veines interieures du pied.

37. Il est bon en la Squintie quand la Tumeur se fait au Col; car le mal vient au dehors.

38. Il est meilleur de ne guerir pas les Cancers non ulcerez, d'autant que l'on en meurt plutoft, & n'estant pas gueris l'on dure plus long-temps.

39. La Convulsion vient ou de la Repletion, ou de Linanition, comme aussi le

Hocquet.

40. La Fievre furueuant aux Douleurs sans inflammation à l'entour des Iles, les guerit.

41. Si les suppurations se font dans le Corps sans estre cognuës, c'est à raison du lieu, ou de l'épaisseur de la Matiere.

42. Il est mauuais quand le Foye s'endurcit à ceux qui ont la Iaunisse.

43. Quand le Flux de Sang arriue à ceux dont la Rate est enflée, & que cette Dissenterie leur continué fort long-temps, la

OBILUM
118 LE VI. LIVRE DES
Lienterie ou l'Hydropisie
leur vient , & la Mort en
suite.

44. Ceux-là meurent en
sept Iours, ausquels le Mi-
serere furient , rendans
l'Vrine Goutte à Goutte,
si la Fievre ne leur vient a-
vec abondance d'Vrine.

45. Quand les Ulceres
durent vn an ou plus , ne-
cessairement les Os se ca-
rrient , & se fait des Cicatri-
ces profondes.

46. Ceux qui viennent
Bossus par la difficulté de
la respiration , ou par la
Toux , meurent devant

- PHIUM APHOR. D'HIPPOC. 119
l'Aage de quatorze ans.
47. Il faut saigner &
purger au Printemps ceux
ausquels ces remedes con-
viennent.
48. Le Flux de Sang est
bon à ceux qui ont la Rate
enflée.
49. Si l'Inflammation
cessé dans le quarantième
Iour , les Gouttes quitte-
ront le Malade.
50. La Fievre , & le Vo-
missement de Bile arriuent
à ceux qui ont le Ceruçau
bleslé.
51. Tout Homme sain
meurt en scpt Iours, quand

©BIBLIO. LE VI. LIVRE DES
120 soudainement faisi d'vne
Douleur de Teste, il ronfle,
& perd aussi tost la parole,
si la Fievre ne luy arriue.

52. Il faut prendre garde
aux Yeux de ceux qui dor-
ment; Car s'il y paroist du
blanc sous les Paupieres vn
peu ouuertes, c'est vn mau-
uais signe , & tout à fait
mortel , pourueu que cela
ne procede point, ny du
Flux de Ventre , ny d'vne
Medecine.

53. Les Folies accompa-
gnées de risée sont moins à
craindre, & les serieuses plus
dangereuses.

54.

54. Il est mauuaise, quand des soupirs tristes & languissants , sont avec des Maladies aiguës accompagnées de Fievre.

55. Les Douleurs des Gouttes s'émeuuent plus ordinairement au Printemps, & en l'Automne.

56. Quand aux Maladies melancholiques, le Malade se couche en des postures remarquées dangereuses; c'est signe de Conyulsion, d'Aueuglement , de Furie, ou d'Engourdissement du Corps.

57. Les Apoplexies arriveront

L

©BLUM
122 LE VI. LIVRE DES
uent plus ordinairement
depuis la quarantième jus-
ques à la soixantième An-
née.

58. Quand à ceux qui
sont trauaillez des vieilles
Sciatiques, l'Os de la Cuisse
vient à se déboiter plus
d'vnç fois, les Mucositez y
arriuent.

59. Quand à ceux qui sont
trauaillez des vieilles Sciati-
ques, l'Os de la Cuisse vient
à se déboiter, elle se dessei-
che, & ils deviennent boi-
teux, si on ne leur applique
le feu,



LE
SEPTIESME LIVRE
DES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.



L est mau-
uais , quand
aux Maladics
aiguës les ex-
tremitez des
parties sont froides.

Lij

OBIIUM
124 LE VII. LIVRE DES
2. Il est mauuais quand
la chair est liuide à l'entour
des Oscariez.
3. Le Hocquet est mau-
uaise & la rougeur des Yeux,
quand cela vient du Vo-
missement.
4. Le Frisson ne vaut
rien apres la Sueur.
5. Il est bon quand le
Flux de Sang, l'Hydropi-
sie, ou l'Alienation d'Esprit
vient de la Furie.
6. Il est mauuais d'estre
dégousté aux longues Ma-
ladies, & de rendre les Dé-
jections mal digerées.
7. Il est mauuais, quand

- APHOR. D'HIPPOC. 125
les Frissons, & les Refveries viennent d'auoir trop beu.
8. L'Affoiblissement du Corps, la defaillance du Cœur, & les Vomissements se font quand l'Abcez interieur vient à creuer.
9. Il est mauuais, quand les Convulsions ou les Refveries procedent du Flux de Sang.
10. Il est mauuais, quand le Vomissement, le Hocquet, les Refveries, ou les Convulsions viennent du Misericorde.
11. L'Inflammation des Poumons est mauaise,
L iij

126 LE VII. LIVRE DES
quand elle vient de la Pleu-
refie.

12. Il est mauuais, quand
la Freneſie vient de l'In-
flammation des Pou-
mons.

13. Il est mauuais, quand
les Extensions ou Convul-
sions arriuent d'vne extre-
me chaleur.

14. Les Estourdissements
& les Resveries sont mau-
uaises, suruenants aux blef-
fures de Teste.

15. Il est mauuais, quand
le crachement du Pus sur-
uient au crachement de
Sang.

16. Au crachement du Pus succede la Phthisie & le Flux de Ventre; & quand ce crachement est retenu, la Mort en arriue.

17. Il est mauvais, quand le Hocquet suruient de l'Inflammation du Foye.

18. Les Convulsions & Resveries font mauvaises pendant les Veilles.

19. Les Erysipeles sont mauvais, s'ils viennent où les Os se décourent.

20. Il est mauvais, quand la Suppuration ou la Pourriture se fait aux Erysipeles.

L iiiij

- OBIIIM
128 LE VII. LIVRE DES
21. Le tremblement est mauuaise aux Lethargies.
22. Du Poulx velenement aux Vlceres, le Flux de Sang en arriue.
23. De la longue Douleur du Ventre, la Supputation en succede.
24. Il est mauuaise, quand la Dissenterie vient des déjections mal digérées.
25. Quand aux Fractures des Os le coup penetre iusqu'au vuide, la Resverie en suruient.
26. La Convulsion est mortelle, quand elle vient du breuuage de la Me-

decine.

27. Il est mauuais aux grandes douleurs de Ventre, quand les extremitez des Parties sont froides.

28. Les violents & inviles efforts d'aller à la Selle, font auorter les Femmes enceintes.

29. Les Os, les Cartilages, & les Nerfs estans coupez, ne croissent, & ne se reprennent point.

30. Le Flux de Ventre suruenant, guerit celuy qui est beaucoup remply de Pituite.

31. La Pituite tombe du

ORIUM
130 LE VII. LIVRE DES
cerveau, quand les Excre-
cemens font écumex aux
Flux de Ventre.

32. Les Sediments de l'U-
rine pendant la Fievre, épais
comme de la Farine, déno-
tent des longues Mala-
dies.

33. Les Sediments bi-
lieux & fort subtils, les de-
tent aiguës.

34. Quand les Vrines
font d'inégale Consistence,
il se fait vne grande agita-
tion dans le Corps.

35. Les Bouteilles subfi-
stans au dessus de l'Urine,
denotent des maux de

Reins & des longues Maladies.

36. La graisse nageant au dessus de l'Urine & toute ensemble, marque vn fascheux mal dans les Reins.

37. Et quand les signes susdits arriuent à ceux qui font tourmentez des maux de Reins, les Douleurs estans à l'entour des Muscles de l'espine du Dos, si elles sont exterieures, il en faut attendre vn Abcez exterier; & si plus fortes au dedans, vn interieur.

38. Il est salutaire de

132 LE VII. LIVRE DES
cracher le Sang sans Fievre,
& mauuais avec la Fievre;
mais il le faut guerir par
des Remedes aigres, & ra-
fraichissants.

39. La Suppuration se
fait dans le Vingtieme iour
du Sang qui coule dans la
Poitrine.

40. Le mal est sans doute
en la Vessie, lors que l'on
pisse le Sang, & des Gru-
meaux, que l'Urine vient
Goutte à Goutte, & que la
Douleur tombe sur la
Cuisse dans le bas Ventre,
& vers le Fondement.

41. Si la Langue deuient

tout à coup immobile, ou que quelqu'autre partie du Corps se trouue soudain engourdie, c'est vn effect de Melancholie.

42. Quand la Crainte & la Tristesse perfeuerent apres auoir long-temps duré, c'est encore vn effect de Melancholie.

43. Le Hocquet n'est pas bon , quand il arriue aux Vieillards apres auoir esté beaucoup purgez.

44. Quand la Fievre ne procede pas de la Bile, l'Eau chaude versée en abondance sur la Teste

©BIBL
134 LE VII. LIVRE DES
la guerit.

* 45. Les Femmes ne sont
^{Nes} ^{seruee} iamais Ambidextres.*

des 46. Tous ceux-là gueris-
deux mains sent, dont les Abcez ou-
uerts par le Feu, ou par le
Fer, rendent vne Matiere
blanche & pure ; mais ils
perissent quand ce Pus est
rouge, & de mauuaise o-
deur.

47. Si en ouurant vn
Abcez au Foye, la Matiere
en fort pure & blanche, le
Malade en guerit, par ce
qu'alors le Pus est contenu
dans la Membrane; mais ils
perissent, quand la Matie-

©BIUM APHOR. D'HIPPOC. 135
re ressemble à la plus crasse
partie de l'Huille.

48. La Saignée guerit le
mal des Yeux , quand il
prouient de l'ex̄ez du Vin,
ou des bains d'vne Eau
trop chaude.

49. Quand la Toux sur-
uient à vn Hydropique ,
il est sans espoir de salut.

50. Le Vin & la Saignée
guerissent ceux dont l'Vri-
né ne vient que goutte à
goutte , ou avec difficulté ;
mais il faut ouvrir les vei-
nes interieures.

51. Il est bon en la Squi-
nante, quand la Tumeur

©BLW 136 LE VII. LIVRE DES
& la Rougeur paroissent
sur la Poitrine, par ce que
la Maladie se transporte au
dehors.

52. La Mort arriue dans
trois iours à ceux qui ont la
Gangrène au Cerveau; mais
ils guerissent s'ils passent
ce terme.

53. L'Esternuement se fait
de la Teste; le Cerveau e-
stant eschauffé, ou humecté
à cause du Vuide, pour ce
que l'Air contenu au de-
dans sort avec vehemence,
& fait du bruit à raison du
passage trop estroit.

54. La Fievre suruenant
aux

55. Il faut saigner au
Printemps ceux ausquels ce
Remede conuient.

56. Quand la Pituite est
amassée entre l'Estomach
& le Diaphragme, & qu'elle
cause de la Douleur, si elle
n'a point d'autre sortie, ny
meisme par le bas Ventre,
elle passe dedans les Vci-
nes, puis en la Vessie, &
guerit ainsi la Maladie.

57. Quand l'Eau trop
abondante dans le Foye
déborde dans la coiffe des
Intestins, le Ventre s'en-

M

OBITUUM
138 LE VII. LIVRE DES
remplit, & les Malades
meurent.

38. Le Vin également
trempé avec de l'Eau, guerit
les Baaillements, les Trem-
blements, & les Inquietu-
des.

39. Les Suppurations &
les Ejections guerissent les
petites Enfleures du Canal
de l'Urine.

60. La Commotion du
Cerveau par quelque cau-
se que ce soit, fait sou-
dainement perdre la pa-
role.

61. La Faim convient à
ceux qui ont les chairs hu-

mides, parce qu'elle desséche.

62. Les soudaines Suffocations sont mortelles, quand il n'y a point de Tumeur à la Gorge, pendant la Fievre, & que le Malade ne peut rien aualer.

63. Il est mortel durant la Fievre, quand le Col vient à tourner, & que sans Tumeur le Malade ne peut aualer qu'avec peine.

64. Quand il y a des changements en tout le Corps, comme tantost Chaud, tantost Froid, tan-

M. ij

140 LE VII. LIVRE DES
tost d'vne couleur, outan-
tost d'vne autre; c'est signe
que la Maladie sera lon-
gue.

65. Les Sueurs chaudes
ou froides coulants touf-
fiours en abondance, mon-
strent que les Humeurs doi-
uent estre purgées; aux forts
par le haut, & aux foibles
par le bas.

66. Toutes les Fievres
continuës sont perilleuses,
quand elles ont des redou-
blemens au troisième Iour,
mais sans danger si en
quelque façon que ce soit,
elles se trouuent diminuées.

67. Les Abcez ou les Gouttes arriuent à ceux qui ont des Fievres longues.

68. Ceux là mangent trop, ausquels les Gouttes, ou les Abcez venans de la Fievre, sont de longue durée.

69. Comme la nourriture , augmente les forces dvn Hommesain, elle augmente aussi la Fievre au Malade.

70. Il faut bien considerer si l'Urine est telle que dans la Santé; car estant difformable , c'est vne marque de Maladie ; & sem-

142 LE VII. LIVRE DES
blable , de bonne disposi-
tion.

71. Et quand il paroist
au fonds des Vrines, com-
me des Raclures de boyaux
apres les auoir laissées re-
poser, & sans les émouuoir:
Si c'est en petite quantité,
c'est signe de petite Mala-
die; s'il y en a beaucoup, de
grande; Et pour lors il est
bon de purger le Ventre;
car autrement plus on se
nourrit , plus mal on se
trouue.

72. Les Matieres crues
sortants en abondance par
le bas, denotent abondan-

APHOR. D'HIPPOC. 143
ce de Bile noire, & peu, si
elles sont en petite quan-
tité.

73. Les crachements Li-
uides, Rouges, Bilieux, &
Puants sont mauuais aux
Fievres continuës ; mais il
est bon, quand ces flegmes
sortent bien par le Ventre
ou par la Vessie ; & mau-
uais, quand il en reste quel-
ques vnes qui deuroient
estre purgées.

74. Quand on veut pur-
ger le Corps, il faut rendre
les Matieres fluides, si par
le haut il faut reserrer le
Ventre, si par le bas le ra-

144. LE VII. LIVRE DES
mollir.

75. Les Veilles & les som-
meils excessifs, causent les
Maladies.

76. Il est mortel dans les
Fievres continuës , si les
parties exterieures sont
froides, & si les interieurs
brûlent.

77. Si dans vne Fievre
continuë le Corps estant
desia debilité , les Lèvres,
ou le Nez , ou les Yeux, ou
les sourcils se renuersent,
ou que le Malade ne voye
ou n'entende pas; c'est vn
signe de mort prochai-
ne , quoy quil arriue de
ces.

- ces choses.
78. De la Pituite blanche procede l'Hydropisie.
79. La Dissenterie suit ordinairement le Flux de Ventre.
80. La Licenterie suruient au Flux de Sang.
81. Les Osse carient par la Corruption.
82. Du Vomissement de Sang vient la Phthisie, & le Cracheinent du Pus. De la Phthisie ,les defluxions de la Teste: Des defluxions, le Flux de Ventre, la retenion des Euacuations superieures: & de cette Reten-

N

© BIUM
146. LE VII. LIVRE DES
tion , la Mort.
83. Le Crachement du
Pus est salutaire apres le
Crachement du Sang: mais
l'on meurt quand on ne
crache plus.
84. Quand les Vrines,
les Excrements , les Sucurs,
& les autres superflitez or-
dinaires sortent en petite
quantité; c'est signe de pe-
tite Maladie. De grande,
quand il en sort beaucoup:
Et de Mort, quand c'est en
abondance. D'apres
le Hippocrate, la lettre
du Dr. François Rabelais
l'indique: & de cette Raison



LE
HVICTIESME LIVRE
DIE: S: APHORISMES
D'HIPPOCRATE.

APHORISME PREMIER.

Ulus ceux qui
tombent en
Frenesie au
dessus de qua-
rante Ans, rarement en
N ij

148 LE VIII. LIVRE DES
guerissent : Car les Maladie
s sont moins dangereu
ses , quand elles conuien
nent au Temperament , & à
l'Aage .

2. Il est bon dans les Ma
ladies , quand le pleurer est
volontaire : Et mauvais ,
quand il vient sans sujet .

3. La Saignée du Nez est
mauvaise aux Fievres Quar
tes .

4. Les Sucurs promptes
& vêhementes sont dange
reuses aux Iours Critiques ,
principalement si elles for
tent du Front à grosses
gouttes , en abondance , &

grandement froides ; Car il faut nécessairement que ces Sueurs viennent d'vn grand effort, & d'vn trauail extrême.

5. Il est mauuais d'auoir le Ventre aquel aux longues Maladies.

6. Tout ce que les Medicaments ne guerissent point, le Fer le guerit : Ce que le Fer ne guerit pas, le Feu le guerit : Et ce que le Feu ne peut guerir, se doit iuger incurable.

7. La Phthisie arrive ordinairement depuis la dix-huitième iusqu'à la trente-

N iiij

150 LE VIII. LIVRE DES
cinquième année.

8. Les Accidents qui conduisent de la parfaite Santé à la Phthisie, sont tous vêhements, & quelques fois mortels, selon le temps auquel suruient la Maladie; Comme, la Fievre ardente en Esté, & en Hyuer l'Hydropisie; car la nature est ainsi surmontée; ce qui est encore plus à craindre aux Maux de Rate.

9. La Maladie n'est iamais grande, ny la Nature fort attaquée, quand la Langue n'est ny noire ny rougeâtre.

10. Pour cognoistre dans les Fievres aiguës si quelqu'un doit mourir, ou eschapper, il faut obseruer ces choses.

11. Le Testicule droit retire & froid, denore la Mort.

12. C'est vne marque de Mort prochaine, quand les Ongles sont noires, les Doigts des pieds froids, abbatus, noirs, & penchants.

13. Il en est de mesme, quand les extremitez des doigts sont froides.

14. Et c'est vn signe de

N iiiij

152 LE VLII. LIVRE DES
Mort quand les Levres
font liuides, seiches, ren-
uersées, & froides.

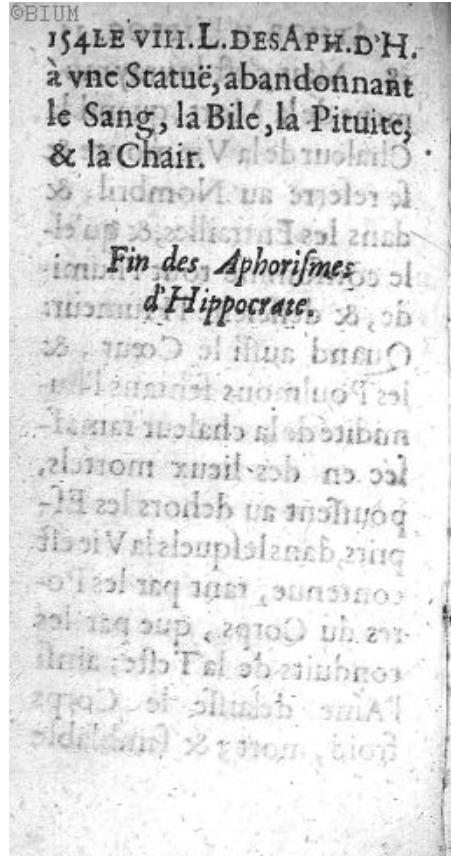
15. Si les Yeux sont trou-
bles ou craignants la clarté
en celuy qui est accablé du
sommeil, ou brûlant de
chaleur extrême, il n'y a
plus d'esperance.

16. Il est mortel, de ne
connoistre pas, de n'en-
tendre pas, ou d'estre saisi de
la rage.

17. C'est encore vn signe
plus assuré de Mort pro-
chaine, quand les Ventri-
cules s'enflent, & s'éle-
uent.

QVI. II

18. Mais c'est le vray moment de la Mort, quand la Chaleur de la Vie monte & se reserre au Nombril, & dans les Entrailles, & qu'elle consomme tout l'humide, & dessicche l'Humeur: Quand aussi le Cœur, & les Poumons sentans l'humidité de la chaleur ramassée en des lieux mortels, poussent au dehors les Esprits, dans lesquels la Vie est contenue, tant par les Pores du Corps, que par les conduits de la Teste; ainsi l'Ame delaïsse le Corps froid, mort, & semblable



OBRIUM



TABLE
DES PRINCIPALES
MATIERES DES
APHORISMES.

DES FIEVRES
Continuës.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	21	46
4	43	66
	46	67

OBIVUM

TABLE.		
Livre.	Aphor.	Fuciller.
4	47	67
	48	68
	49	68
	50	69
	56	70
7	66	140
	76	144
	77	144

DES FIEVRES		
aiguës.		
1	14	10
2	19	22
	23	23
3	7	38
	9	39
	11	39
4	37	65

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	66	73
3	65	102
6	54	121
7	1	123

DES FIEVRES		
Chaudes.		
3	2111	46
4	54 ¹¹	70
5	58 ¹¹	71
6	26	113
8	8	150

DES FIEVRES		
Longues.		
2	25	24
3	28 ¹¹	25
3	16 ¹¹	43

OBIMUM

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fuciller.
4	36	64
501	44	67
51	51	69
51	65	102

DES FIEVRES		
<i>Intermittentes.</i>		
I	III	8
97	12	9
4	30	62
31	63	72

DES FIEVRES		
<i>Quotidiennes.</i>		
4	63	72

DES FIEVRES		
<i>Tierces</i>		
3	28	46

OBIMUM	TABLE.	
Livre.	Aphor.	Fueillet.
411	59	71
821		8
	DES FIEVRES	
	210 2 Quarters 230	
2	25	24
3	212	46
40	220	46
30	714	105
8	382	148
	DE LA SVEVR DES	
	Fievres.	
43	102	
28	121	9
3	6	38
	212 COMBINATIONS	46
4	36	64
25	372	65
02	562	79
	+	

TABLE.		
Livre.	Aphor.	Fucillet.
7	4	124
8	4	148
<i>DES FRISSONS DES</i>		
	<i>Fievers.</i>	
3	5	37
4	29	62
5	46	67
8	58	71
	63	72
5	17	84
	20	84
8	22	85
	3	8
<i>DES CONVULSIONS</i>		
	<i>des Fievers.</i>	
2	26	24
4	57	70

OBRIUM		TABLE.
Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	66	73
	67	73
	68	73
5	5	80
	71	105

**DES AVTRES ACCIDENTS
des Fievres.**

2	28	25
4	27	61
	31	63
	34	63
	35	64
	44	67
	47	67
	48	68
	49	68
	50	69

O.

	TABLE.	
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4.	51	69
	52	69
	53	69
	54	70
	55	70
	60	71
	61	71
	62	71
	64	72
	65	72
	66	73
	67	73
	68	73
	69	73
	73	75
	56	97
	65	102
6	26	113

OBIIUM	TABLE.	
Liure.	Aphor.	Fueillet.
6	44	118
	50	119
	51	119
	54	121
7	32	130
	38	131
	44	133
	54	136
	69	141
8	2	148
	9	150
	10	151

DE LA NOVRITVRE
des Febricitans.

4	5
5	5
6	6
7	7

OBIMUM	TABLE.	
Livre.	Aphor.	Fucillet.
811	7	6
811	8	7
811	9	7
811	10	8
811	11	8
811	12	12
811	13	12
811	14	19
811	15	19
811	16	20
811	17	20
811	18	26
811	19	26
811	20	28
811	21	28
811	22	102
811	23	108
811	24	141

TABLE.		
<i>des Maladies Internes</i>		
Livre.	Aphor.	Fueillet.
3	5	37
	13	41
	14	42
4	17	43
5	20	45
	23	47
6	70	74
7	22	85

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	28	89
6	65	102
	69	104
7	10	109
	51	119
	14	126
<i>De la Letargie.</i>		
	30	51
<i>De l'Apoplexie.</i>		
12	42	29
13	16	43
14	23	47
15	31	51
16	57	121

OBIIUM	T A B L E.	
Livre.	Aphor.	Fueillet.
7	60	138

De la Melancholie.

85	14	42
67	20	45
111	22	46
4	9	55
6	11	110
81	21	112
111	23	113
111	56	121
147	41	132
341	42	133

De la Frenesie.

31	20	45
30	30	51
72	72	74
27	14	126

OBIMUM TABLE.
Liurec. Aphor. Fueillet.
8 I 147

De la Folie.

2	6	18
6	53	120
7	5	124

De la Résverie.

2	2	18
7	7	124
	9	125
	10	125
	14	126
	18	127
	25	128

Du Mal Caduc.

2	45	30
		3

©BIUM

		TABLE.
Liure.	Aphor.	Fueillet.
3	16	43
	20	45
	22	46
	29	50
5	7	81

<i>De la Convulsion.</i>		
2	26	24
3	25	48
4	16	58
	57	70
	66	73
	67	73
	68	73
5	1	79
	2	79
	3	80

P

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
5	4	80
	5	80
	22	85
	25	88
	66	103
	71	105
6	39	116
	56	121
7	9	125
	10	125
	13	126
	18	127
	26	128

Des Maladies des Yeux.

3	5	37
	11	39

OBILUM		
TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
3	12	40
	14	42
	16	43
	17	43
	31	51
4	49	68
	52	69
6	31	114
	52	120
7	3	124
	48	135
8	2	148

Des Maladies des Oreilles.

3	5	37
17		43
21		46

P ij

TABLE.		
Livre.	Aphor.	Fueillet.
3	24	48
	31	51
4	28	62
	49	68
	60	71
6	10	109

Des Maladies du Nez.

3	27	49
	31	51
4	27	61
	49	68
	60	71
	74	75
5	33	90
	49	95
	60	99

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
6	2	108

De l'Esternuëment.

5	35	91
6	13	110
7	83	136

*Des Maladies de la Bouche
& de la Langue.*

3	21	46
	24	48
6	32	115
7	41	132
8	9	150

Des maux des Dents.

3	25	48
	P iiij	

T A B L E.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
--------	--------	-----------

4	53	69
5	18	84

Des Maladies des Gencives
& des Lèvres.

3	25	48
4	49	68

De la Squinantie & maux de
Gorge.

2	43	30
3	5	37
	16	43
	20	45
	22	46
	26	49
4	34	63

OBIMUM		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	35	64
5	10	81
6	37	116
7	51	135

*De la difficulté de
Respirer.*

3	22	46
	26	49
	30	51
	31	51
4	34	63
	30	69
	68	73
6	46	118

De la Toux.

2	40	29
P iiiij		

OBIUM T A B L E.

Liure. Aphor. Fucillet.

3	5	37
	13	41
	20	45
	24	48
	31	51
4	54	70
5	24	87
6	35	115
	46	118
7	49	135

Du Crachement
du Sang.

3	29	50
4	25	61
5	13	83
6	10	109

OBIMUM			T A B L E.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.			
7	15	126			
			<i>De la Pleurésie.</i>		
1	12	9			
3	5	37			
	23	47			
	30	51			
5	8	81			
	15	83			
6	5	108			
	16	111			
	33	115			
7	11	125			
			<i>De l'Inflammation des Poumons.</i>		
3	23	47			
	30	51			

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet
6	16	111
7	11	125
	12	126

De l'Empieme.

5	8	81
	10	81
	15	83
	66	103
6	41	117
7	20	127
	39	132
	46	134

De la Phthisie.

3	10	39
	13	41

OBIVUM	T A B L E.	
Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	22	46
	29	50
4	8	55
5	9	81
	11	82
	12	82
	13	83
	14	83
	15	83
	65	102
6	12	110
7	16	127
8	7	149
	8	150
<i>Des Maladies du Cœur.</i>		
2	41	29

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	17	58
	16	83
5	57	98
6	18	111
7	8	125

*Des Maladies des
Mammelles.*

5	37	91
	38	91
	39	92
	40	92
	50	95
	53	96
	54	97

*Des maux d'Estomach,
& de Ventre.*

1	2	2
---	---	---

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	11	56
	65	72
	66	73
6	5	108
	7	109
	18	111
	23	113
7	27	113
	40	132
	56	157

Du Vomissement.

1	2	2
3	21	46
	24	48
4	4	54
	6	55

OBIVUM TABLE.
Liure. Aphor. Fueillet.

4	7	55
	8	55
	12	56
	13	57
	17	58
	18	58
	22	60
	25	61
5	32	90
6	15	111
7	3	124
	8	125
	10	125
	74	143

Du Hocquet.

5 3 80

T A B L E.
Liure. Aphor. Fueillet.

5	4	80
	59	98
6	13	110
	39	116
7	3	124
	10	125
	17	127
	43	133

*Des Maladies des
Hypocondres.*

4	64	72
5	65	102
6	40	117

Des Maladies du Foie.

5	59	98
---	----	----

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
6	18	111
	42	117
7	17	127
	47	134
	54	136
	57	137

<i>De l'Hydropisie.</i>		
3	22	46
4	11	56
6	8	109
	14	110
	27	113
	35	115
7	5	124
	49	135
	57	137

8

OBILUM		TABLE.
Liure.	Aphor.	Fueillet.
8	8	150
		<i>De la Jaunisse.</i>
4	62	71
	64	72
5	73	106
6	42	117
		<i>Des Maux de Rate.</i>
5	22	46
6	43	117
	48	119
		<i>Du Flux de Ventre.</i>
1	2	2
2	14	20
3	16	43
		Q

OBIIUM		TABLE.
Liure.	Aphor.	Fucillet.
3	17	43
	25	48
	30	51
4	21	59
	22	60
	23	60
	27	61
	28	62
5	12	82
	14	83
	34	90
6	15	III
	16	III
	17	III
	32	115
	52	120
7	30	129

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	31	129
	79	145
	82	145
8	5	149

De la Différence.

3	11	39
	12	40
	16	43
	20	45
4	24	61
	26	61
5	66	103
6	3	108
	43	117
	48	119
7	5	124

Q ij

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
7	24	128
	79	145
	80	145

De la Lienterie.

4	12	56
6	1	107
	43	117
7	80	145

Du Miserere.

3	22	46
6	44	118
7	10	125

Des Hemorrhoides.

3	30	51
---	----	----

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
6	II	II2
	12	II2
	21	II2

*Des max des
Reins.*

3	31	51
4	75	76
	76	76
	78	78
5	59	98
6	6	109
	11	110
7	35	130
	36	131

OBIVUM	TABLE.
Liure. Aphor.	Fueillet.
7	37

Des Maladies de la
Vefie.

3	5	37
	16	43
	22	46
	31	51
4	69	73
	70	74
	71	74
	72	74
	73	75
	74	75
	75	76
	76	76
	77	76

OBRIUM

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
4	79	77
	80	77
	81	77
	82	78
	83	78
5	22	85
	59	58
6	6	109
	18	111
	44	118
7	32	130
	33	130
	34	130
	35	130
	36	131
	40	132
	50	133

TABLE.		
Livre.	Aphor.	Fucillet.
7	56	137
<i>Des Maladies des Parties Honteuses.</i>		
3	21	49
	22	46
5	63	100
	64	101
6	19	111
<i>Des Maladies des Femmes.</i>		
3	12	40
	14	42
	28	50
4	1	53
5	22	85

OBIMUM

Liure.	Aphor.	Fueillet.
5	28	89
	29	89
	30	90
	31	90
	32	90
	33	90
	34	90
	35	91
	36	91
	37	91
	38	91
	39	92
	40	92
	41	92
	42	93
	43	93
	44	93
	R	

OBIVUM

Liure.	TABLE.	Fucillet.
	Aphor.	
5	45	94
	46	94
	47	95
	48	95
	49	95
	50	95
	51	96
	52	96
	53	96
	54	97
	55	97
	56	97
	57	98
	58	98
	59	98
	60	99
	61	100

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	62	100
	63	100
	70	104
6	29	114
7	28	129
<i>De la Goutte & Douleurs des Jointures.</i>		
3	16	43
	20	45
	31	51
4	20	59
	31	63
	44	67
	45	67
	74	75
	R. ij	

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fucillet.
5	25	88
<i>De la Mort.</i>		
2	41	29
3	44	30
4	22	60
5	23	60
6	34	63
7	35	64
8	37	65
9	46	67
10	48	68
11	49	68
12	50	69
13	1	79
14	2	79
15	5	80

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
5	6	80
	10	81
	11	82
	12	82
	30	90
	43	93
6	18	111
	27	113
	44	118
	51	119
7	26	128
	49	135
	52	136
	62	139
	63	139
	77	144
8	6	149
R iii		

OBIIUM TABLE.

Liurec.	Aphor.	Fucillet.
8	10	151
	11	151
	12	151
	13	151
	14	151
	15	152
	16	152
	17	152
	18	153

DES MALADIES
Exterieures, concernans
la Chirurgie.

*Des Maladies des
Cheveux.*

S	II	82
---	----	----

TABLE.		
Liure.	Aphor.	Fueillet.
6.	24	113
	34	115
<i>Des Pustules.</i>		
2	15	21
3	20	45
6	9	109
<i>Des Tumeurs contre Nature.</i>		
3	26	46
4	34	63
	35	64
5	25	88
	66	103
	67	104
68	68	104
68	37	116
		R iiiij

OPPIUM T A B L E.		
Liure.	Aphor.	Fueillet
<i>Des Escroûelles.</i>		
3	26	49
	Du Cancer.	
6	38	116
	Des Bubons.	
4	55	70
	Des Porreaux.	
3	26	49
	Des Playes.	
5	2	79
	67	104
6	18	111
	19	111
<i>Des Ulcères.</i>		
3	20	45
	21	46
	24	48
	S	

TABLE.

Liure.	Aphor.	Fueillet.
4	75	76
5	20	84
	21	85
	22	85
	23	86
	66	103
6	4	108
	8	109
	45	118
7	22	128
<i>Des Fractures des Os.</i>		
5	22	85
<i>Des Maladies Incurables.</i>		
8	6	150

F I N.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy,
Il est permis à FRANCOIS MARIE
DE MIRABEAU Medecin du Roy, de
faire imprimer à qui bon luy sem-
blera, la Traduction *Des Aphorismes*
d'Hippocrate, avec son Serment ; & ce
jusques au terme de cinq ans finis
& accomplis, à compter du jour que
ladite Traduction sera achetée d'im-
primer : Pendant lequel temps, de-
fenses sont faites à tous Imprimeurs,
Libraires, & autres, de quelque estat,
qualité ou condition qu'ils soient,
de n'en imprimer, vendre, contre-
faire ou alterer ladite Traduction,
ou aucune autre partie d'iceluy, sans
le consentement & permission dudit
Exposant, sur peine de confiscation
d'iceluy, cinq cens liures d'amende,
& de tous despens, dommages, & in-
terests, nonobstant toutes Clameur
de Haro, Chartre Normande, Pri-

uileges, Lettres, ou autres appellations formées à ce contraires, faites ou à faire. Donné à Paris le treizième jour de Fevrier mil six cens quarante, trois. Signé par le Roy en son Conseil, SIMON. Et scellé.

Et ledit sieur DE MIRABEAU
cède & transporte sondit Priuilege
à SIMON LE FEBVRE Marchand
Libraire en l'Uniuersité de Paris,
pour la vente de cette premiere Im-
pression.

Achevé d'Imprimer ce vingt-
quatrième Avril 1643.

Les Exemplaires ont este'
fournis.







